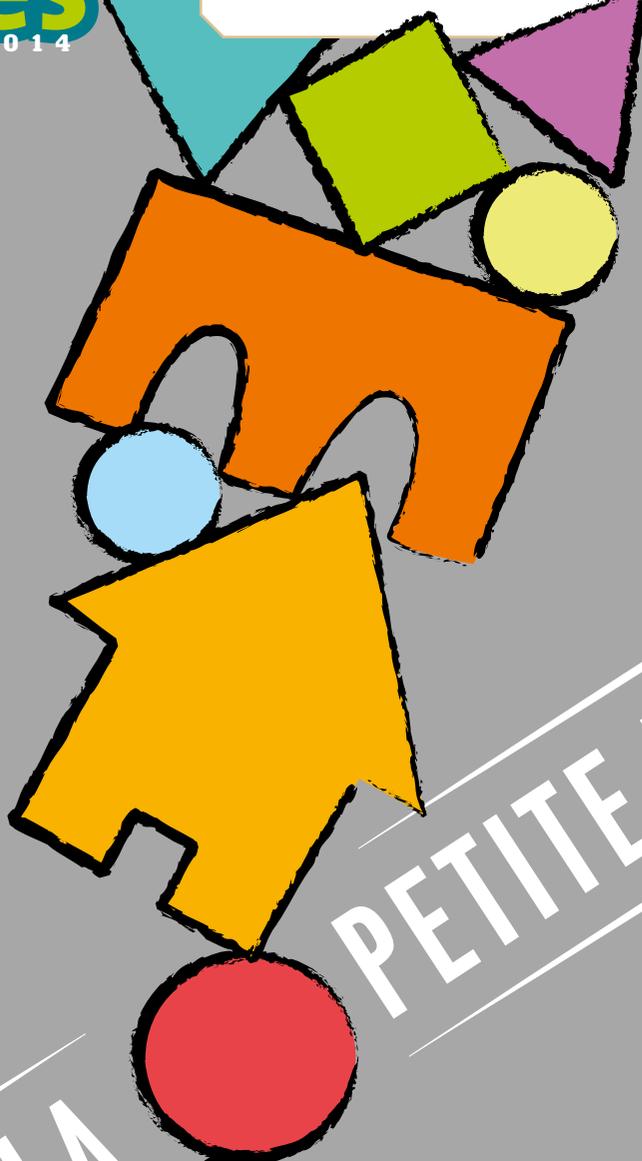


> MOIS DU GRAPHISME

Yann Legendre, l'auteur du visuel de la manifestation dédiée au graphisme a réalisé notre une.
p. 13

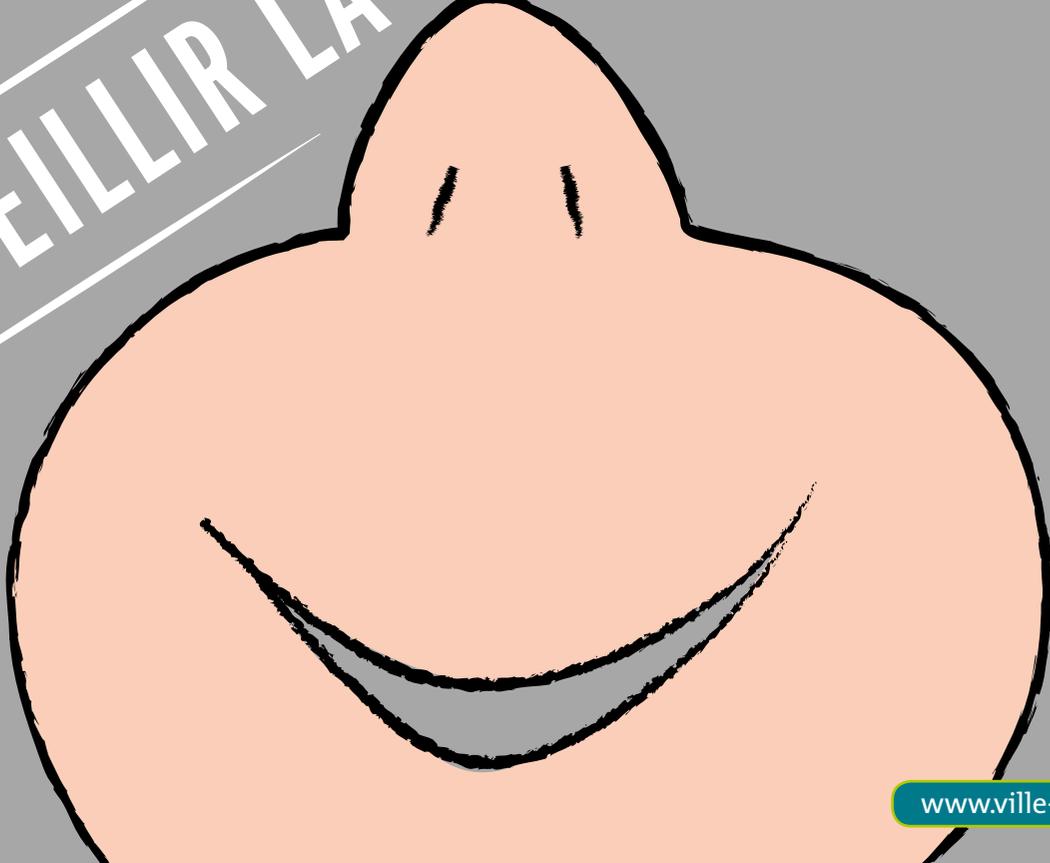


> LA MÉTROPOLE
Conseil municipal et Assises ont abordé une transformation institutionnelle qui fait débat.
p. 18-21



PETITE ENFANCE

ACCUEILLIR LA



Cité Echirolles
 Directeur de la publication : Renzo Sulli
 Rédacteur en chef : Bruno Cohen-Bacrie
 Rédacteur en chef adjoint : Jean-François Lorenzin
 Concept graphique, directeur artistique : Jean-Louis Delgado,
 Florence Farge
 Rédaction, secrétariat de rédaction : Mickaël Batard, Karine
 Conticchio, Anthony Hourrier, Lionel Jacquart
 Crédit iconographique : Lionel Baboulin, Salima Nekikeche,
 Rodrigo Orozco, Christian Rausch, Pascal Sarrazin, Bernard
 Stadlbauer
 Documentation, secrétariat : Isabelle Amato.
 Archives photos : Laure Cardona, Lila Djellal
 Mise en pages : Clara Chambon, David Fraisse, Incidence
 Une de couverture : Yann Legendre
 Illustration p.16 : Jean-Louis Delgado
 Illustration p.31 : Petite Poissone
 Photogravure Impression : imprimerie des Deux-Ponts, Eybens
 Distribution : Géo Diffusion
 Régie de publicité : MM Projets 06 68 98 05 15
 Une production du service communication
 Tél : 04 76 20 56 33. Fax : 04 76 20 49 69
 Internet : <http://www.ville-echirolles.fr>
 Edition : Mairie d'Echirolles, BP 248, 38433 Echirolles Cedex
 Dépot légal : novembre 2014 / ISSN 0753-07-57
 Papier : PEFC issu de forêts gérées durablement



4-13

Mix'cité

- Lactu 4-5
- Quartiers 6-7
- Rencontre 8-9
- Grand-angle 10-11
- 3 questions à... 12-13

14-17

Dossier

18-19

**Les Assises
citoyennes**

20-23

Conseil municipal

24-25

Libre expression

26-28

Sport

- Bienvenue au club 27
- Mini-portrait 28

29-31

Culture

32-33

Mix'cité-Agenda

34-35

Vues d'ici

Mois du Graphisme La "french touch"

L'édition 2014 dont nous diffusons le programme consacre l'essentiel de ses expositions, ateliers, conférences, projections, aux multiples facettes de la scène française du graphisme contemporain. Du samedi 15 novembre 2014 au vendredi 30 janvier 2015, vous aurez rendez-vous notamment avec Yann Legendre. Cet illustrateur, designer et directeur artistique (lire interview page 13) a réalisé la une de ce journal.

Rencontre >>

Solidarité internationale

Sus aux préjugés !

Ateliers, animations, expositions, débats : le collectif de la Semaine de solidarité internationale à Echirolles propose de "lutter contre les idées reçues", du samedi 15 au dimanche 23 novembre.

La 17^e édition a réuni de nombreux partenaires. Si la mairie d'Echirolles accueillera une exposition photo *Hommage aux enfants de Gaza* durant la semaine, plusieurs établissements ouvriront leurs portes : ateliers, animations et expositions au lycée professionnel Thomas-Edison, lundi 17, et au lycée Marie-Curie, du mardi 18 au jeudi 20 ; soirée débat avec diaporama, destination la Thaïlande, au centre social des



Le collectif avait organisé un loto en 2013.

Ecureuils, lundi 17, à 18 h ; les jeunes sportifs du club de pétanque découvriront l'Afrique à travers des jeux de l'association Folige, au pétanquodrome, mercredi 19, en après-midi. La compagnie de théâtre Kaléidoscope proposera des animations à des collégiens. Puis elle animera une soirée africaine avec repas, animations musicales, danses, contes et slam, à la salle polyvalente Picasso, vendredi 12 décembre, à 19 h 30 (5, 10 et 15 €, réservations au 06 34 16 44 23).

Infos sur www.lasemaine.org

Annonces

> Conseil municipal enfants

**Ven. 21 novembre,
18 h, hôtel de ville**
Séance plénière
d'installation

> Danse

**Du ven. 21 au
sam. 22 novembre,
La Rampe**
(re)connaissance,
concours de danse
contemporaine, 12
compagnies

> Conseil municipal

**Lun. 24 novembre,
18 h, hôtel de ville**

> Village Sud

**Jeu. 27 novembre,
18 h, école Delaune**
L'avancée du projet
de renouvellement
urbain

> Forum citoyen

**Sam. 29 novembre,
10 h à 15 h, La Rampe**
Journée d'échanges
et de réflexion
ouverte à tous sur
la mise en place de
conseils citoyens
au cœur de la
réforme de la poli-
tique de la ville

> Pleine lune

**Sam. 6 décembre,
18 h à 22 h, atelier
Dcap, rue Pablo-
Picasso, entrée libre**

> Marché de Noël

**Sam. 13 et dim. 14
décembre, 9 h à 19 h,
place Baille-Barrelle
et Halle Vieux Village**

Chiffres



Petite enfance

Accueillir les enfants,
favoriser leur éveil
et épanouissement,
renforcer les modes
de garde, accom-
pagner la fonction
parentale...



Métropole

Nous ne sommes
qu'au début d'un long
processus d'informa-
tion et d'explication,
auquel ont contribué
un conseil municipal
extraordinaire et les
7^{es} Assises citoyennes.



L'animal en ville

Depuis plus de dix
ans, Echirolles prend
en compte la place de
l'animal en ville pour
parvenir à un meilleur
partage de l'espace
public.



6
Les crèches et multiaccueils.

241
Les assistantes maternelles en activité.

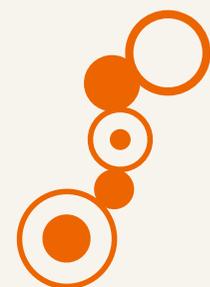
932
Le nombre d'enfants en accueil régulier ou occasionnel.



124
Les élu-es qui siègent au conseil communautaire.

470
Le budget en millions d'euros de l'actuelle communauté d'agglomération.

550
La surface en kilomètres carrés du territoire.



3
Les associations de chats libres partenaires de la Ville.

47
Les canisites installés sur le territoire, auxquels s'ajoutent 18 distributeurs de sacs.

80
Le nombre de chats libres stérilisés et marqués chaque année.



Renzo Sulli
Maire d'Echirolles
Vice-président de
Grenoble-Alpes
Métropole



Le maire a invité Christophe Ferrari, le président de la communauté d'agglomération (la Métro), aux Assises citoyennes de la Ville.

“La métropole : un processus de participation ambitieux”

Quel bilan dressez-vous des 7^{es} Assises citoyennes ?

R.S. : Plus de 400 habitant-es ont participé à ce débat autour du passage à la métropole au 1^{er} janvier 2015. L'enjeu est d'en maîtriser son instauration, sur fond de réforme territoriale. Ces questions peuvent donner aux citoyen-nes le sentiment légitime d'être tenu-es à distance. Nous avons voulu trois temps pédagogiques et totalement transparents sur la métropole, en concertant le personnel communal (600 personnes), en réunissant un conseil municipal spécifique, en organisant ces Assises. **Comme beaucoup d'autres élu-es en France, je n'étais pas favorable à cette réforme trop peu concertée, affaiblissant le principe de proximité et le rôle des communes. J'aurais préféré le renforcement d'une intercommunalité partagée.** Pour autant la loi a été promulguée, et Echirolles prendra toute sa place au sein de la nouvelle institution. Nous assumerons nos responsabilités en défendant l'ambition de voir se construire une métropole accompagnant nos développements en matière de solidarité, de citoyenneté, ou encore d'environnement et de cadre de vie. Le débat est essentiel, nous en avons pris l'engagement. Et je ne peux que me réjouir de la qualité des nombreuses questions qui ont été posées. Elles témoignent d'une maturité du processus de la concertation dans notre ville. Cela démontre qu'aucun sujet, petit ou grand, ne doit être exclu de la participation citoyenne, qu'il s'agisse par exemple des incivilités, de la culture, de tout ce qui touche à la responsabilité métropolitaine. Nous travaillons en ce sens.

De nombreux témoignages indiquent la crainte de perdre la dimension de proximité à laquelle les citoyen-es sont attaché-es. Que répondre aux interrogations ?

R.S. : Ces inquiétudes sont fondées, témoignant d'un attachement logique à l'échelon communal, le plus proche, et de la crainte d'un processus qui se traduirait par une perte de repères et d'interlocuteurs. Lors de ces Assises, j'ai souhaité inviter le président de la Métro. Il a réaffirmé son attachement — qui est aussi le nôtre — à l'échelon communal et à la place incontournable du service public. **A partir des réalités dans notre ville, nous serons très actifs sur toutes les questions touchant à la vie quotidienne des Echirollois-es.**

Au-delà de ce que nous conduirons dans notre ville pour poursuivre la concertation, dans le cadre des comités de quartiers notamment, je souhaite que la métropole prenne, à son échelle, les initiatives nécessaires afin de consulter régulièrement les citoyen-nes de l'agglomération. Sans quoi, c'est une métropole technocratique qui s'imposera ! J'ajoute que la majorité politique formée au sein de la Métro, dont les élus majoritaires d'Echirolles font partie, a adopté une plateforme politique affirmant notamment la volonté commune d'une intercommunalité synonyme de valeur ajoutée, de complémentarité et de solidarité, privilégiant l'intégration des seules compétences obligatoires définies par la loi, et renvoyant à plus tard les débats autour des diverses compétences optionnelles.

Vous avez inauguré les quatre courts de tennis couverts à Picasso, en présence de Jean Gachassin, président de la Fédération française de tennis...

R.S. : Inaugurer un nouvel équipement sportif très attendu est toujours une fierté pour un maire, à plus forte raison dans un contexte financier très difficile pour les communes limitant les possibilités d'engager de nouvelles réalisations de ce type. La présence à mes côtés de représentants des instances nationales du tennis français témoigne de l'importance de cette réalisation pour le mouvement sportif échirollois en général, le club de tennis et ses 400 licenciés en particulier. La réalisation par tranches de ce complexe sportif représente un montant global de 2 105 000 euros, dont 1 339 773 euros à la charge de la Ville, le reste se répartissant entre l'Etat, le Conseil général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes et la Fédération française de tennis, qui a participé aux dépenses d'aménagement du club. **Le bâtiment est exemplaire du point de vue de sa consommation énergétique et s'intègre au mieux dans un quartier au fort potentiel associatif, qui a évolué très qualitativement avec ses équipements et ses parcs.** Ce transfert permet de libérer l'emprise des anciens courts et d'achever le nouveau quartier des Berges du Drac. Une opération qui comportera une seconde tranche de 114 nouveaux logements et s'articulera avec le réaménagement programmé des espaces publics de la Luire.

Propos recueillis par BCB

En direct >> **Rassemblement**

La non-violence, tous ensemble !

Les collectifs Marche blanche Echirolles et Villeneuve debout ont organisé, le 2 octobre, une journée de la paix et de la non-violence, en hommage à Kevin et Sofiane (voir aussi page 34).

Tous réunis (on évalue la mobilisation autour de 9 000 personnes), telle semblait être la devise d'une journée de partage qui naviguait entre émotion et création, qui nous rassemblait autour de valeurs essentielles. Et ils étaient nombreux à partager ce sentiment : écoliers, lycéens, parents, artistes, pensionnaires du LFPA Maurice-Thorez, ou encore un relais

Puis Aurélie Monkam-Noubissi, la maman de Kevin, en présence de Mohamed Tadbirt, le papa de Sofiane, a pris la parole, se réappropriant les propos de Martin Luther King : "J'ai fait le rêve que la non-violence ne soit pas une expression dite pour rien ; j'ai fait le rêve que tous les enfants d'Echirolles et de Grenoble pourront grandir en harmonie dans tous les lieux ; j'ai fait le rêve que plus jamais un mauvais regard ne soit le prétexte à une escalade haineuse ; j'ai fait le rêve que la non-violence soit un mot dont nous nous emparons tous ; j'ai fait le rêve, à l'image

de ceux qui nous ont précédés, Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, que nous puisions porter haut et loin ce combat." Elle a aussi exprimé sa "joie après cette journée qui a vu dans plusieurs lieux des activités faites par les jeunes. Vous les jeunes, vous portez ce discours plus haut par tout ce que vous faites".

MB



Le lycée Marie-Curie était archibondé lors de la soirée, en présence de nombreux élu-es, dont le maire Renzo Sulli.

> Le chiffre

33 kilomètres parcourus par les relayeurs qui ont rejoint 8 mairies de l'agglomération

qui a joint huit villes de l'agglomération, et bien d'autres encore, anonymes "camarades". Ainsi, tout au long de cette journée, de Marcel-Cachin à Marcel-David, avec la chorégraphe Aïda Boudrigua, accompagnée de Nicolas Malik, on a chanté *Plus jamais ça !*, repris de la chanson de Calogero *Au mauvais endroit*. A la Maison des écrits, écoliers et pensionnaires du LFPA écrivaient ensemble sur la non-violence. Des actions partagées, chargées de sincérité, à voir l'émotion suscitée. Des actions qui annonçaient la fin de journée en apothéose au lycée Marie-Curie.

Le lycée, véhicule de valeurs

Car à partir de 18 h, c'est comme si la ville s'était donné rendez-vous dans le grand atrium du lycée, bien trop petit pour accueillir tout le monde. Sur scène, s'enchaînaient des élans poétiques entre des enfants des écoles primaires et Yves Béal, accompagnés du groupe Les Passeurs, avec des reprises de Calogero par des groupes de lycéens. Et à l'entendre résonner et reprise en chœur, cette chanson de "Calo" sonne au lycée comme nulle part ailleurs.



Les derniers relayeurs devant l'hôtel de ville après avoir parcouru les 33 kilomètres séparant les mairies de 8 communes de l'agglomération.

Partenariat >> **Opération Esat Pré Clou**

Une réussite collective

En quelques mots, Patricia Dudonne, directrice d'Amallia, partenaire du projet avec la Ville, l'Association des paralysés de France, la SDH et la Safilaf, résumait l'état d'esprit des participants : "Nous sommes fiers d'être sur une opération qui revendique la diversité, une innovation porteuse de sens. Il est important de travailler avec des communes actives, comme Echirolles, avec des maires constructeurs, qui veulent loger leurs habitants. C'est un cercle vertueux dans lequel on se retrouve." Il faut dire que l'opération est exemplaire à plus d'un titre : elle mixe 34 logements en accession sur Le Sémaphore (Safilaf) et 40 en locatif social sur Le Télégraphe (SDH). Cinq logements de la SDH sont par ailleurs labellisés Habitat senior services (HSS), trois sont conçus pour des personnes à mobilité réduite. Enfin, le rez-de-chaussée du Télégraphe accueille les locaux de l'Esat Pré Clou, avec lequel la SDH "entretient un partenariat solide et ancien", selon Gérard Poncet, son président.

Elus et bailleurs ont procédé à l'inauguration officielle de l'opération, avec un plaisir non feint.



Lors de son inauguration, l'ensemble des partenaires, dont le maire Renzo Sulli, se sont réjouis de la richesse du partenariat qui a permis d'aboutir à une opération exemplaire.

> **Compostage**

On y gagne !

Un atelier de compostage "Jardinage zéro déchet" était organisé au jardin partagé de la Viscoise par le centre social La Ponatière, avec la Métro et l'association Trièves compostage et environnement. Objectifs, apprendre les règles de base, découvrir comment utiliser ses déchets, partager son expérience. Un temps dont tout le monde est reparti plus riche de connaissances.



vaccinations

Séance gratuite (DTP, ROR, tétanos) sur rendez-vous (04 76 20 99 06) au centre social des Essarts, à 14 h 30, mercredi 19 novembre.

don du sang

Collecte mercredi 26 novembre, de 16 h à 19 h, au restaurant scolaire Paul-Langevin.



LORY OLIVEIRA

Etudiante en Game Art

A 18 ans, cette Echirolloise, passionnée de dessins, de mangas et de jeux vidéos, poursuit son rêve en faisant des études de Game Art à Lyon. A l'issue de trois années, elle pourrait devenir Character designer, ou travailler dans l'animation. "Mes inspirations viennent des travaux de l'entreprise Ankama ou d'autres graphistes



que j'ai trouvés sur Internet. Je suis influencée par le manga et la science-fiction." En attendant de pouvoir transformer sa passion en

métier, elle va chercher un stage. "Le staff d'Ankama va venir à l'école... je vais essayer de les convaincre !"

MB

Association >> **Transmission**

L'éveil aux métiers

Un partage des connaissances par le travail manuel, c'est ce que propose l'association L'éveil aux métiers depuis près de dix ans.

Installée dans la maison aux volets bleus, rue Gay-Lussac, au bout de la ligne A du tram, l'association transmet le savoir-faire des anciens aux plus jeunes. Ils sont 9 membres à consacrer leur mercredi après-midi, de 14 h à 16 h 30, à des enfants de 9 à 14 ans. Geneviève, Roseline, Joceline et Danielle, la secrétaire de L'éveil aux métiers, s'occupent des ateliers couture, pliage et cartes en 3D. En parallèle, on



trouve Marcel à la menuiserie, Jean-Claude à la découpe fine du bois, Henri, le vice-président, au carrelage, René et Robert, le président, sur l'atelier métal. "Les enfants passent d'atelier en atelier pour fabriquer des objets qu'ils ramèneront chez eux", témoigne Henri. "Notre but est de transmettre nos expériences professionnelles à des jeunes. Ils ne sont pas là pour s'initier à des métiers, mais pour découvrir des gestes justes et précis qui leur serviront dans leur vie." Aujourd'hui, l'association souhaite développer son partage intergénérationnel en cherchant un cuisinier professionnel à la retraite pour faire découvrir la cuisine aux enfants.

AH

Retrouvez L'éveil aux métiers lors du salon Créativa, du 29 janvier au 1^{er} février 2015.

Solidarité >> **Lutte contre le cancer**

L'énergie des bénévoles

L'adjointe et conseillère générale Sylvette Rochas a salué les actions bénévoles : "Votre engagement s'inscrit dans l'esprit de solidarité et les valeurs qui animent notre ville." Ventes diverses, pliage de paquets cadeaux au magasin Darty à Grand'place à Noël... Autant d'initiatives auxquelles se rajoutent les dons notamment des familles de malades et de particuliers, la subvention de 235 euros de la Ville, l'apport de 1 000 euros de la course L'Echirolloise organisée par Sport 10, ou encore les soutiens de partenaires publics et privés. Cette générosité "offre des perspectives d'avenir, elle profite à la recherche et aux patients, au 330 familles que nous avons aidées en 2014, elle rend lisible les actions de la Ligue relayées par 9 000 adhérents dans le département", ont rappelé le professeur Claudine Agnius-Delors et le docteur Gabriel Claude Girona, présidente et vice-président du comité de l'Isère. Autre note d'espoir, soulignée par Mme Fabrice Sibuet, la responsable de la délégation d'Echirolles, "des jeunes rejoignent la trentaine d'adhérents locaux".

La délégation échirolloise a remis un chèque de 16 376 euros au comité isérois de la Ligue contre le cancer. Le fruit de la mobilisation bénévole.



Une partie de la délégation d'Echirolles aux côtés de l'adjointe et conseillère générale Sylvette Rochas, des responsables en Isère et sur le plan local, Claudine Agnius-Delors, Gabriel Claude Girona et Mme Fabrice Sibuet.

JFL

Sport >> **Les tennis couverts**

Un équipement exemplaire

En présence du président de la Fédération française de tennis, l'inauguration des tennis couverts Picasso marque la force de la persévérance à travers la réussite de l'équipement.

Le site couvert Pablo-Picasso comporte quatre courts, et pour cette inauguration trois d'entre eux étaient déjà occupés par des graines de champions, jeunes du Tennis Club qui ont, depuis cette rentrée, déjà largement goûté à la qualité de l'équipement. Une qualité qui n'échappe à personne. "Quand on voit ce genre de réalisation, on est heureux de constater que les choses aboutissent. Cet investissement était nécessaire. Le club d'Echirrolles est un club référent pour notre Ligue. Il est l'exemple de ce qu'il faut faire", a expliqué Stephan Post, président de la Ligue Dauphiné-Savoie de tennis. Jean Gachassin, le président de la Fédération française de tennis, s'est dit "très heureux de la concrétisation de ce projet". Il "remercie le maire pour son efficacité et son endurance", et trouve "très important que des clubs et des municipalités s'investissent pour permettre au plus grand nombre de

ou luxueux, mais ouvert à toutes et à tous. Il montre le lien entre les associations sportives et les élus sur un travail de collaboration". Il a souligné que le "Tennis Club d'Echirrolles a présenté un véritable projet social". Le maire a mis en avant la valeur ajoutée de l'équipement pour le quartier des Berges du Drac. Une dimension sociale partagée également par Sarah Boukaala, conseillère déléguée de la Région, qui remarque que "le sport est un formidable vecteur de lien social, de mixité sociale et intergénérationnelle. C'est aussi un formidable vecteur de santé".



L'équipement a été inauguré en présence du maire, d'Elisabeth Legrand, adjointe au sport, Arnaud Voisin, président du Tennis Club d'Echirrolles, Sarah Boukaala, conseillère déléguée de la Région, Stephan Post, président de la Ligue Dauphiné-Savoie de tennis, Jean Gachassin, président de la Fédération française de tennis.

Pour Arnaud Voisin, président du club local, cet équipement est une aubaine. Il tenait ainsi à remercier "tous ceux qui ont rendu ce projet possible : bénévoles, moniteurs, sponsors, services de collectivités, la grande famille du tennis et les financeurs, dont la Ville d'Echirrolles qui a porté ce projet à bout de bras. Ce projet a été construit main dans la main, et on a à cœur d'honorer la confiance qui nous a été accordée".

MB

> Le chiffre

4 Le nombre de terrains que comporte les tennis couverts Pablo-Picasso

+ d'INFOS

>>> LES FINANCEURS

Le coût s'élève à 2 105 000 euros, dont 1 339 773 euros à la charge de la Ville. Les subventions obtenues sont de 765 000 euros : 335 000 euros de l'État (par le biais du Centre national du sport), 407 846 euros du Conseil général de l'Isère, 22 381 euros de la Région Rhône-Alpes. La Fédération française de tennis a participé aux dépenses d'aménagement du club house et du bureau.

pratiquer le tennis dans d'excellentes conditions". Il conclut en citant Echirrolles comme "un exemple aux yeux de la fédération que je représente !".

Un équipement pour tous

Le maire a tenu à remercier tout le club, et les différents acteurs qui ont participé à chaque niveau de conception de ce projet. Il a rappelé que "cet équipement n'est pas de trop

> Ouest

La terre inventive

La compagnie Terron, dont le spectacle novateur *Tierra Efimera* est programmé à La Ponatière le 26 novembre, va apprendre à un groupe d'adultes (dont des retraité-es) et d'enfants (moyens et grands de la maternelle Jean-Jaurès) à transmettre des techniques artistiques favorisant l'imaginaire et l'expression. Lors d'ateliers d'arts plastiques, les personnes s'initieront à une pratique créative et tonique autour de la matière terre. Le groupe assistera ensuite au spectacle et partagera ses découvertes avec l'école maternelle Jean-Jaurès, puis avec des habitants le mercredi 17 décembre, à 13 h 45, à la salle associative du Petit Viscose. Cette dernière rencontre sera ouverte à un public plus large, sur inscription auprès de l'animatrice Marie Rajat du centre social de la Ponatière (04 76 23 36 72).

La Rampe/La Ponatière, le centre social et le pôle de gérontologie de la Ville sont à l'initiative de ce projet culturel. L'objectif est "de renforcer le lien intergénérationnel, l'accès à la culture, la transmission de savoirs entre les publics, de valoriser les parents/enfants et retraité-es qui animeront un atelier". Et de communiquer du plaisir.

JFL

Des enfants de la maternelle Jean-Jaurès et des adultes vont s'initier à des techniques artistiques à partir de la terre favorisant l'imaginaire et l'expression, le lien intergénérationnel.



Le spectacle *Tierra Efimera* de la compagnie Terron est programmé à La Ponatière, le 26 novembre.

centre-ville

**> Restaurant Tommy's Diner
C'est open !**

C'est en grande pompe, avec footballeurs américains et cabriolets, que le groupe Tommy's Diner a inauguré sa nouvelle enseigne à Echirolles, la 12^e en France. Ce restaurant, inspiré des Dining car américains des années 50,



propose à ses clients un véritable voyage dans le temps : couleurs vives, néons, inox, jukebox et pompes à essence, embarquement immédiat pour Happy Days et les fifties ! Avec une surface de 510 m², le Tommy's Diner d'Echirolles a une capacité d'accueil de plus de 160 personnes. Le restaurant est ouvert 7 jours sur 7, avec un service en continu de 11 h 30 à 23 h. Au menu, une carte made in US avec des produits frais, cuits et assemblés à la commande. A l'occasion de cette ouverture, 42 salariés du département ont été recrutés.

parentalité

**> La Véranda
Film et débat**

L'ALPPE et La Véranda vous convient à une soirée-débat sur le thème "Comment ne pas transmettre ses angoisses à son enfant ?", le lundi 24 novembre, de 20 h à 22 h, dans leurs locaux, au 5, allée Paul-Féval (en tram, arrêt "La Rampe/hôtel de ville"). Entrée libre. Contact : 04 76 33 08 13, www.laveranda.eu

inscriptions Noces d'or

Les personnes fêtant leur cinquante, soixante ou soixante-dix ans de mariage doivent s'inscrire au CCAS en mairie pour le repas des Noces d'or organisé par la Ville au centre de loisirs Robert-Buisson, à la Frange Verte. Apporter le livret de famille. Contact : 04 76 20 99 00 (Isabelle Philippe).

permanences avocat, notaire

Permanences gratuites en mairie, de 9 h à 12 h : avocat les samedis 22 novembre et 6 décembre ; notaire les samedis 15 novembre et 13 décembre. Contact : service accueil mairie (04 76 20 63 00), 8 h 30 à 12 h et 13 h à 17 h 30.

village Sud

**> Ecole Delaune
Un chèque du Sou
des écoles**

Le Sou des écoles (maternelle et élémentaire) a remis un chèque de 2 591,37 euros au groupe scolaire Auguste-Delaune du Village Sud. C'est le produit de ventes de gâteaux et tombolas, et de la kermesse de septembre dernier. Chaque élève bénéficiera de trois séances cinéma au Méliès à Grenoble, dans le cadre du dispositif départemental "Ecoles et cinéma", et d'un spectacle vivant à La Rampe/La Ponnatière (transports compris). Aux côtés du directeur de l'élémentaire Mathias Dewald et de l'enseignant Medhi Tahmi, le président du Sou, Jean-Luc



Le Sou des écoles soutient l'éveil culturel des élèves de l'école Delaune au Village Sud.

Yahiel, a remercié pour leur aide Taous, Salhira, Naïma, Catherine et Sandie, membres de l'association, et salué le soutien de Germain Blanchet, délégué départemental de l'Education nationale.

centre-Est

**> Centre social Ecureuils
Le réseau réfléchit
à l'avenir**

Une quarantaine d'habitants (bénévoles, responsables d'associations) du secteur Centre-Est de la ville, sur lequel rayonne le centre social des Ecureuils, ont échangé leur "vision de l'équipement de demain". Ils ont évoqué des besoins, des pistes d'actions, à approfondir lors de prochaines rencontres.



Sylvette Rochas, adjointe à l'action sociale, à la politique familiale et aux solidarités, et Antar Labiod, conseiller municipal délégué aux centres sociaux, étaient présents aux côtés des professionnels de la structure.

ÉCHIROLLES

DECouvrez
NOS OFFRES SPÉCIALES⁽¹⁾
EN AVANT PREMIÈRE

ÉCHIROLLES - CENTRE VILLE SELENIA

T3 à partir de
164 000 €* (N° A105)

T4 à partir de
201 000 €* (N° A104)
GARAGE COMPRIS



ÉCHIROLLES YLIS ET CELESTRIA

T3 à partir de
150 000 €* (N° A0201)

T4 à partir de
175 000 €* (N° A0402)
GARAGE COMPRIS



LIVRAISON IMMÉDIATE

ÉCHIROLLES PARNASSES

DERNIER T3
140 500 €⁽¹⁾
(N° B002)
+ place de parking



(1) Sous conditions de plafonds de ressources, le prix tient compte des aides de la Métro et du Conseil Général sous réserve d'acceptation de l'Adi. Frais de notaire offerts (hors frais de garantie) pour une signature avant le 31/12/2014.
*Sous conditions de plafond de ressources et sous réserve d'éligibilité

ISERE
HABITAT
UNE AUTRE VISION DE L'HABITAT

Application Isère Habitat

Disponible sur App Store Google play

04 76 68 38 60
WWW.ISERE-HABITAT.FR

ISERE
HABITAT
ISERE COOP 4100

Alpexpo

Une seconde jeunesse à 46 ans

La crise de la quarantaine annonce souvent de grands changements. Pour le parc événementiel emblématique de Grenoble, c'est l'occasion de faire peau neuve après quatre ans de travaux.



Construit à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver 1968, le parc événementiel Alpexpo a fait peau neuve. Pas moins de quatre ans ont été nécessaires pour rajeunir ce site labellisé au "patrimoine du XX^e siècle". Les travaux ayant été réalisés durant les périodes estivales pour ne pas pénaliser les quelque 200 salons, congrès, expositions et spectacles, accueillis chaque année. Une nouvelle vitrine pour le parc événementiel, équipé de 636 m² de nouveaux vitrages. Le Summum a aussi bénéficié

d'une reprise totale de son acoustique et d'une réfection des loges et backstages. "Grenoble est la 5^e ville la plus innovante au monde, Alpexpo est un outil indispensable pour accroître son rayonnement", confie Catherine Calmels, directrice générale. Ce nouvel élan, insufflé par la Ville de Grenoble à hauteur de 11,8 millions d'euros, permet à Alpexpo de multiplier le nombre de manifestations au Summum, passant de 52 en 2013 à 61 pour 2014.

AH

> Traumatisés crâniens

La Caisse d'Epargne soutient l'AFTC

solidarité

Dans le cadre de ses actions de Responsabilité sociale et environnementale, la Fondation Caisse d'Epargne Rhône-Alpes a remis un chèque de 9 500 euros à l'Association de familles de traumatisés crâniens et de cérébro-lésés de l'Isère (AFTC). Il a permis à l'association



de louer un véhicule et des chambres pour 9 personnes pour un séjour à Cuers. "Le but était d'amener des personnes handicapées dans un autre lieu, de les changer de cadre de vie, de leur permettre de vivre quelque chose d'exceptionnel", explique Daniel Caporal, président de l'association. "Votre aide est inestimable." La Fondation Caisse d'Epargne a financé plus de 120 projets en 2012 pour un montant de 2,5 millions d'euros.

LE BOIS ÉNERGIE

Le chauffage d'aujourd'hui
qui pense à demain...



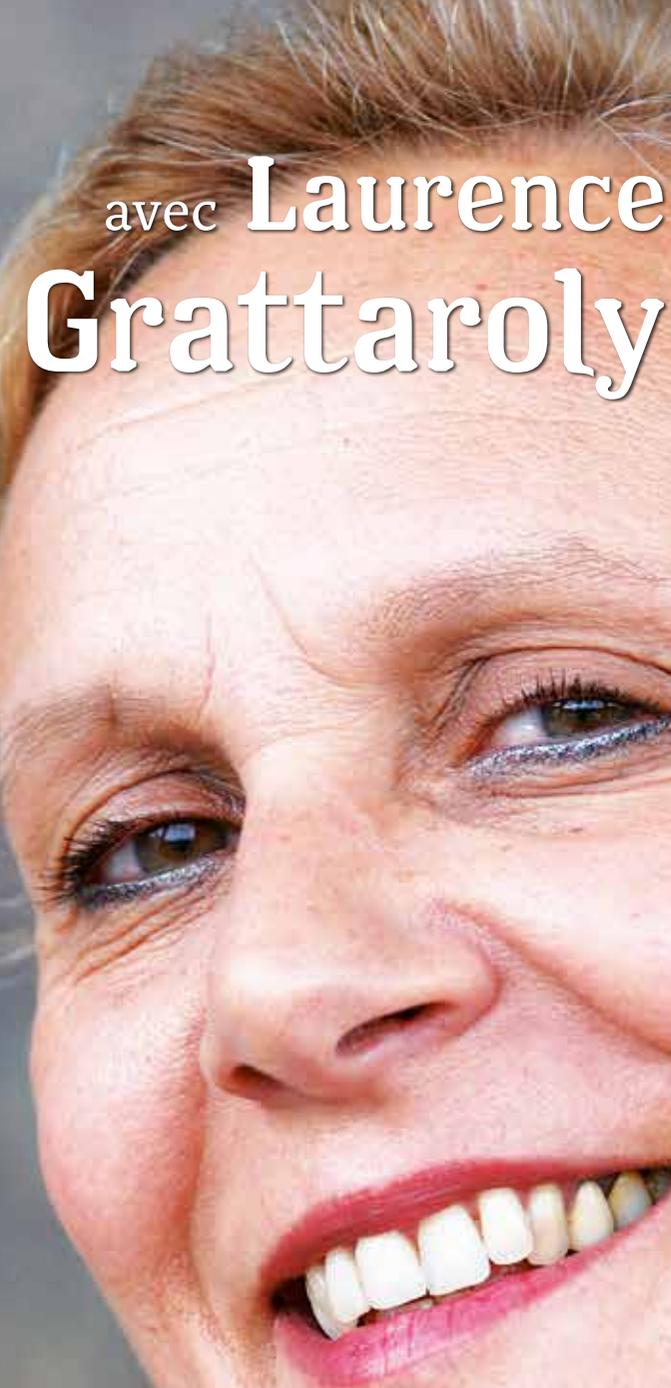
www.cciag.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Compagnie de chauffage
le confort durable, tout simplement

avec Laurence

Grattaroly



Le théâtre, comme fil d'Ariane d'abord

 Il est entré par hasard dans la vie de Laurence Grattaroly, grâce à une professeure de français. C'était en 5^e. *"J'adorais déjà me mettre en scène, danser, bouger. Cette prof, qui travaillait avec Georges Lavaudant, m'a emmené voir ses répétitions à la Maison de la culture. Du haut de mes 13 ans, j'étais émerveillée. J'ai découvert qu'il était possible d'apprendre à jouer."* Elle rencontre Yves Doncque, alors conseiller technique régional, en seconde, le retrouve en terminale lors d'un stage Jeunesse et Sport, mais le théâtre reste, à cet instant, une simple et belle passion. La brillante matheuse vise HEC dont l'accès lui sera refusé. *"J'ai failli tout lâcher tant j'ai vécu cette situation comme une injustice. Je suis allée travailler à l'usine, j'ai aussi été animatrice de colonies de vacances et à la Maison de l'enfance de Pont de Claix. J'ai passé six mois à chercher quelles études pourraient m'apporter une culture générale pointue."* Ce fut Sciences Po, non sans devoir se battre. Mais Laurence Grattaroly sait faire preuve de détermination pour atteindre ses objectifs. A 23 ans, elle obtient sa maîtrise après avoir soutenu son mémoire à l'intitulé évocateur : "développement culturel dans les villes de banlieues".



 Quand la vie montre sa magie, quand elle met les bonnes personnes sur la route, qu'elle ouvre les portes pour réaliser un rêve...

Du haut de ses cinquante ans, Laurence Grattaroly, femme de théâtre accomplie, vit son rêve. Elle y a mis de l'énergie et toute sa foi ; en elle, en sa force intérieure et sa capacité de travail. Elle y a mis de l'amour aussi, celui cueilli dans l'enfance et qui n'a cessé de la porter. La vie a fait le reste.

Pourtant rien n'était joué. Un univers familial ouvrier où l'argent était compté, mais deux parents ouverts, attentifs, moteurs. Deux parents débordants de ces belles valeurs humaines qu'ils se sont appliqués à lui transmettre dès le berceau. Et la magie a opéré. Brillante élève, Laurence Grattaroly a saisi toutes les opportunités dès son plus jeune âge, s'appuyant sur l'aubaine que représentait le comité d'entreprises de Rhône-Poulenc où travaillait son père, pour voyager, s'ouvrir au monde, au sport, à l'art et bien sûr, au théâtre.

Le théâtre, comme véritable chemin de vie

 Pendant sa dernière année de Sciences Po, Yves Doncque la recontacte pour monter un spectacle, *Les Crasseux*. Elle tient le premier rôle de cette pièce qui sera jouée trente fois. Puis, tout s'enchaîne. Ensemble, ils créent Le Théâtre du Réel, et elle décroche ses premiers contrats professionnels. *"Ce fut trois ans de pure folie. Nous avons monté des spectacles, vu ceux des autres. Je me suis formée, j'ai formé. Les portes d'Avignon se sont ouvertes. J'ai rencontré la famille du théâtre. J'ai construit mon réseau avec ceux qui n'avaient pas forcément fait de grandes écoles, mais qui portaient les mêmes valeurs que les miennes. J'étais très jeune, on m'a fait confiance et j'ai travaillé dur."* Laurence Grattaroly a aussi déchanté parfois, elle ne s'en cache pas. Ce milieu peut être fourbe, mais elle ne l'a plus quitté. En 1990, elle crée sa propre compagnie, Kaléidoscope, bien connue des Echirollois. *"On ne voit pas la vie de la même manière selon les prismes, la place que prennent les cristaux."* Cette métaphore traduit l'état d'esprit de la compagnie qui invite à rencontrer la différence, la diversité humaine. Ecoles, quartiers, jeunes et moins jeunes, défavorisés ou pas ; Laurence Grattaroly ne fixe aucune limite à ses projets pour faire du théâtre, un art du temps présent qui impacte le citoyen. Elle n'hésite pas non plus à tendre à son tour la main aux jeunes qui, comme Maxime Ubaud, rêvent de faire leurs premiers pas dans cette grande famille. Là, ce fut le cas dans le cadre d'ateliers théâtre menés avec Dcap, de la direction culturelle de la Ville d'Echirolles.

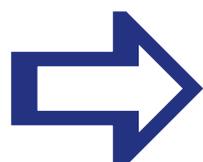
KC



"Les rêves peuvent se concrétiser, tout est possible à condition de mettre l'énergie qu'il faut."

Depuis avril 2014, le statut de l'animal dans le Code civil a évolué : il est considéré comme "un être vivant doué de sensibilité", et non plus comme "un bien meuble".

Une réalité du vivant que la Ville prend en compte depuis quelques années déjà.



A Echirolles, la considération de la question de l'animal en ville remonte au début des années 2000. Un recensement effectué en 2001 par l'Association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie (Afirac) avait permis de comptabiliser près de 4 100 chiens et 4 200 chats domestiques sur la commune. Des chiffres qui ont certainement évolué depuis.

Dès lors, la Ville n'a eu de cesse de prendre des mesures pour essayer de parvenir à une meilleure cohabitation et à un respect mutuel de tous sur l'espace public. Un objectif toujours d'actualité, qui se décline autour de la gestion des animaux domestiques, chiens et chats, et des nuisibles, rats et pigeons notamment.

Des actions dans la durée

Concernant les chiens, dont les déjections sur la voirie ou les espaces publics représentent une gêne considérable pour tous (voir chiffre), des cours de sensibilisation à l'éducation canine ont été mis en place dès 2003. Ils ont lieu une fois par mois — le dernier samedi du mois, hors juillet, août et décembre, à la Frange Verte — et sont animés par une éducatrice spécialisée, Jocelyne Martinez. Ils

51 481 déjections canines ont été ramassées par les agents du service propreté dans les canisites en 2013.

rassemblent en moyenne une dizaine de participants, dont plus de la moitié d'Echirollois. Menés de manière conviviale et collective, ils ont pour objectif de "donner aux propriétaires des bases de psychologie canine, des réflexes de comportement", explique Jocelyne Martinez. Comme celui de conduire son animal sur l'un des 47 canisites de la commune ou de ramasser ses déjections à l'aide d'un sac biodégradable et recyclable disponible dans l'un des 18 distributeurs.

De bons réflexes qui peuvent aussi permettre d'éviter l'amende de 35 euros prévue dans l'arrêté du maire du 10 mai 2010, en cas de non-ramassage des déjections...

Chats, chiens L'affaire de tous

La Ville poursuit aussi son action en direction des chats libres. Elle mène des campagnes de stérilisation de ces félins, perdus ou abandonnés



Parvenir à une meilleure cohabitation et un respect mutuel de tous sur l'espace public.



Animal en Echirolles a



la ville aux petits soins



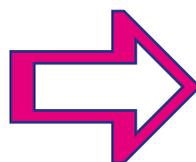
par leurs propriétaires, en lien avec trois associations de chats libres et un cabinet vétérinaire. Le but est de limiter leur reproduction — une chatte peut mettre bas jusqu'à trois portées par an dès l'âge de 6 mois — pour restreindre les nuisances : miaulements, marquages odorants, maladies... Près de 80 chats libres par an sont ainsi stérilisés et identifiés, une obligation depuis le 1^{er} janvier 2012. Après chaque intervention, le chat est remis sur son territoire. Des cabanes à chats ont aussi été installées sur la ville pour servir d'abris, de lieux de nourrissage et permettre le suivi des populations.

Vous pouvez également contacter une des associations de chats libres pour un conseil ou le dispensaire de Grenoble (04 76 09 43 67), qui aide financièrement les propriétaires démunis pour les actes vétérinaires, la stérilisation notamment. Des propriétaires qui sont responsables de leur animal et doivent lui fournir un confort de vie : le stériliser, l'identifier, surtout ne pas l'abandonner. Ce n'est qu'à ce prix que l'objectif d'une meilleure cohabitation en ville entre l'homme et l'animal saurait être atteint.

LJSJ

Contact : service environnement et développement durable, 04 76 20 56 00.

Nuisibles Halte au nourrissage !



Au-delà des chiens et des chats, la Ville traite la problématique des nuisibles, rats et pigeons notamment. Les rats sont sources de maladies et causent des dégâts. Des campagnes de dératisation (et désinsectisation) ont lieu 1 à 2 fois par an sur les bâtiments communaux (gymnase, école...), plus régulièrement sur les places de marché. Des campagnes préventives ou des actions curatives sont aussi menées, selon les situations, en lien avec les bailleurs — Opac 38, SDH, Eriia —, La Métro, la SNCF, afin de mieux les coordonner et de les rendre plus efficaces.

La problématique et les solutions — une campagne de capture par an — sont les mêmes pour les pigeons dont les fientes, porteuses de maladies, souillent les balcons, façades et fenêtres d'immeubles, occasionnant des nuisances pour les habitants, des coûts importants de nettoyage ou de rénovation. Pour éviter la prolifération des nuisibles, une solution : ne jetez plus de pain, ne les nourrissez pas, ce qu'interdit un arrêté du maire d'octobre 2006.



47 canisites et 18 distributeurs de sacs biodégradables et recyclables servant à ramasser les déjections de son animal sont installés sur la commune.



Comme pour les rats, des campagnes de capture ont lieu régulièrement afin de limiter la population de pigeons.

Banquet des anciens >> **Convivialité**

Chauds les anciens !

Près de 2 000 Echirollois de plus de 65 ans ont participé à cette édition du Banquet des anciens durant un week-end, mi-octobre, au gymnase Jean-Vilar.



Comme toujours, l'ambiance a été à la hauteur de l'événement !

67^e, 68^e ou 69^e édition, la question n'était pas encore tranchée quand le maire Renzo Sulli a pris la parole le samedi, premier des deux jours de Banquet, pour souhaiter la bienvenue aux convives. Mais l'important était ailleurs. "Ce qui est sûr, c'est qu'il existe depuis très longtemps, et l'essentiel est que vous passiez une bonne journée", résumait le maire. Les anciens étaient du même avis.



Un hommage aux anciens

Comme à l'accoutumée, les invités sont arrivés à l'heure, à pied, en transports en commun, en bus ou taxis affrétés par la Ville, tous sur leur 31. "Ce n'est pas tous les jours que l'on est de sortie !", glisse

Evelyne, fringante septuagénaire fraîchement permanente dans sa robe noire. Dès l'entrée du gymnase paré de pourpre et de

blanc, les élus, le maire et le maire honoraire Gilbert Biessy notamment, les accueillent avec un mot gentil.

"Tiens Robert, ça faisait longtemps !"

De quoi bien démarrer la journée. Les tables se remplissent, l'apéritif s'annonce. Les serveurs, 120 personnes dont des jeunes en recherche d'emploi, sont à leur poste. Le ballet des bouchons et des bouteilles commence. Un préambule festif à un repas qui l'est tout autant. Au menu, tartare de Saint-Jacques, palet de foie gras, sauté de sanglier, gratiné de cardons et de courges, millefeuille, accompa-

gnés de vins, champagne et autres liqueurs. Un dû, selon le maire, s'adressant aux anciens, entre la poire et le fromage, et avant la danse : "Vous avez fait d'Echirolles ce qu'elle est aujourd'hui, une ville où il fait bon vivre." Un bel hommage à l'occasion de cette... 69^e édition du Banquet. C'est dit !

LJSL

> Plus d'images dans Vues d'ici page 35.

> Cadres seniors Conseils et développement

Préparation à la vie professionnelle, aide à la définition et à la réalisation d'un projet de développement : l'association Cadres seniors bénévoles (CSB) met les compétences professionnelles de ses membres à la retraite ou en préretraite (cadres commerciaux, administratifs, ingénieurs...) au service des jeunes entreprises, des étudiants des écoles et universités, des porteurs de projets de création ou reprise d'activité.

Contacts : 04 76 04 76 54,
www.cadres-seniors.com ou
contact@cadres-seniors.com



SHANA CHENKHOULFI

Elue au conseil municipal enfants.

Parmi les nombreux candidats cette année à l'élection, Shana Chenkhoulfi, 11 ans, s'est présentée dans sa classe de CM1-CM2 à l'école Marcel-David.

Elle n'a pas encore l'habitude de parler en public,

mais déborde d'idées pour sa candidature.

"Si je suis élue, je souhaiterais faire valoir le respect à l'école et lutter contre la violence."



Comme une vraie élue, Shana aborde tous les thèmes. Ainsi, certaines écoles ne possèdent pas de "crayons" (signalétiques annonçant la proximité d'une école, ndlr). "Je souhaiterais qu'il y en ait devant toutes les écoles pour que les enfants soient en sécurité." Grâce à ses arguments, et à sa popularité, Shana a été élue au premier tour avec 14 voix sur 21 votants. Elle prendra ses fonctions lors de la séance d'installation du nouveau conseil municipal enfants le vendredi 21 novembre, à 18 h, à l'hôtel de ville.

AH

> Nouvelle agence Savatou à Echirolles

L'association Savatou (Savoie vacances tourisme) a inauguré son agence à Echirolles en présence du maire Renzo Sulli et de Gilles Pinato, président de l'AncaV tourisme et travail. Savatou propose à ses adhérents, particuliers ou comités d'entreprise, des activités, avantages et réductions sur les loisirs, sports, vacances, la culture...



Contacts : Savatou, 45, avenue Général-de-Gaulle, dans les locaux de la CCAS, 04 76 71 15 15, isere@savoievacances tourisme.asso.fr

tourisme

bénévolat

3 questions à

Yann Legendre

Illustrateur, designer et directeur artistique

Le mois du Graphisme présente son œuvre féconde au musée Géo-Charles, du samedi 15 novembre 2014 au vendredi 30 janvier 2015.

Le visuel de l'édition 2014 du mois du Graphisme est ambivalent, voire provocateur. Le charme et la fantaisie se mêlent à la manipulation. Que voulez-vous signifier du champ graphique, du milieu professionnel, en les représentant sous les traits d'une gorgone qui foudroie, selon la mythologie, ceux qui la regardent ou l'adorent ?

"J'aime beaucoup votre interprétation... De manière plus générale, j'aime les images qui sont ambivalentes, celles qui ont plusieurs niveaux de lecture, mais qui restent

très accessibles au premier regard. Parmi d'autres lectures du visuel, on m'a parlé d'un vengeur masqué, d'un hommage portrait de Jean-Michel Basquiat (street artiste), mais aussi de l'impertinence (avec cette langue tendue) du style français, etc. Je laisse aux lecteurs le soin d'interpréter à leur guise cette image."

Vous semblez n'exclure aucun domaine. Cet éclectisme est-il un choix délibéré ou s'est-il imposé au fil des commandes,



d'opportunités professionnelles ?

"C'est avant tout une volonté, et c'est ce qui a motivé en grande partie le fait d'aller chercher de nouvelles collaborations dans les pays anglo-saxons. En France, tout est très compartimenté, et on est très vite catalogué dans un secteur de création... Alors qu'aux Etats-Unis, il est très facile de travailler

sur une affiche de cinéma, puis sur une couverture de livre, de passer à une illustration de presse et de finir par dessiner une collection de meubles. Et c'est ce que j'aime dans la création, de pouvoir dessiner sur et pour des supports très différents."

Quelles références esthétiques inspirent votre création ?

"C'est très difficile à dire... Je pense à plus de 1 000 artistes, mais il y a ceux qui me marquent le plus pour différentes raisons tels que la peintre américaine Georgia O'Keeffe pour sa vision de la couleur, Jack Kirby, le "king" du comics, pour l'énergie nucléaire qui émane de ses planches de bandes dessinées, le cinéaste Stanley Kubrick pour la notion d'espace, ou encore le musicien Brian Eno... et plein d'autres."

"J'aime les images ambivalentes."

Propos recueillis par JFL

solidarité

> Téléthon Des progrès pour tous

La campagne 2014 aura lieu vendredi 5 et samedi 6 décembre. L'an dernier, la mobilisation d'associations, de particuliers, d'entreprises et d'organismes avait recueilli 89,3 millions d'euros sur le plan national, 8,6 millions en Rhône-Alpes, 1,6 million en Isère et 29 058 euros à Echirolles. Grâce aux dons, l'AFM-Téléthon impulse notamment le développement des thérapies innovantes. Contact pour s'informer ou organiser un événement : www.afm-telethon.fr

Maison des habitants, centre social des Essarts, La Butte... Une façon de mettre plus de cohérence et d'insuffler encore plus de



transversalité dans le travail collectif auprès des collégiens. Une fiche signalétique sur les particularités de chaque lieu ressource et sur les référents leur a été remise lors du pot convivial qui a clos la visite.

éducation

> Collège Jean-Vilar Les profs parcourent la Ville Neuve

Dans le cadre de son partenariat avec le collège Jean-Vilar, le service jeunesse a organisé une visite de la Ville Neuve à destination des professeurs et du personnel de l'établissement afin de leur faire découvrir ou mieux connaître les lieux ressources sur le secteur : Maison des écrits, bibliothèque Pablo-Neruda, MJC Robert-Desnos,

funéraire

> Cimetière des 120 Toises Entretien et accueil des familles

Quatre jeunes saisonniers ont travaillé du mardi au samedi au cimetière des 120 Toises, durant les vacances de la Toussaint. Outre l'entretien des allées et abords

des concessions au côté de leur tuteur municipal Rudy Felipe, ils accueilleraient les familles et leur apportaient une aide selon les besoins. Amandine Demore, adjointe aux affaires générales, et Guy Hernandez, conseiller municipal délégué à l'embellissement de la ville, leur ont rendu visite. L'occasion aussi de découvrir les derniers aménagements : l'implantation de deux columbariums de douze



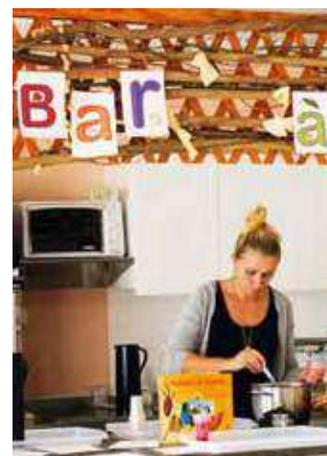
niches chacun à proximité de l'entrée ; la plantation de rosiers au pied des arcades et l'installation de l'arrosage automatique.



Accueillir la petite



>>> A Echirolles, l'innovation n'est pas un vain mot et la petite enfance n'est pas la dernière en la matière ! En crèche **1 2**, comme en halte-garderie **3**, tout est mis en œuvre pour accompagner le développement du tout-petit. Et les initiatives sont nombreuses, à l'image de la création d'un livre de recettes mené par deux professionnels de la petite enfance, qui devrait rencontrer autant de succès que la Semaine du goût à la Maison de l'enfant **4 5**, des projets Grandir en Europe ou de recherche-action sur le langage **6 7** en cours aux Essarts depuis 2013.



À l'occasion du renouvellement du contrat d'objectif et de cofinancement enfance-jeunesse avec la CAF pour la période 2014-2017, *Cité* évoque les ambitions de la politique d'accueil des jeunes enfants à Echirolles dans une transformation des pratiques. Mutualiser des ressources et partager des projets éducatifs de territoire, qualifier les professionnel-les, renforcer le lien social et les solidarités. Autant d'orientations au service des petits et de la fonction parentale.

Enjeu

Une exigence de qualité

Donner à l'enfant les moyens de son épanouissement et renforcer les modes de garde diversifiés sur la commune.

Veiller, éduquer, prévenir et lutter contre les inégalités dès le plus jeune âge ; permettre aux parents de concilier vie familiale et obligations professionnelles. Tels sont les fondamentaux de la politique municipale en matière de petite enfance. Une volonté qui promeut une continuité éducative, un partage de moyens et de projets, des crèches, haltes-garderies, multiaccueils et Réseaux d'assistantes maternelles, aux écoles, en

passant par la Maison de l'enfant et la Maison des parents. Lorsque les écarts s'amplifient et les disparités pénalisent l'accès aux droits, "les conditions d'un accueil de qualité de l'enfant dès sa naissance, l'avenir qu'on lui souhaite, sont un enjeu de société, des préoccupations majeures des parents qui expriment un niveau d'exigences élevé", assure Pascale Perrier, responsable du pôle petite enfance au CCAS. Les professionnel-les face aux sollicitations, à la participation et aux attentes des familles en recherche de solutions innovantes, s'évertuent notamment à développer "des espaces d'échanges qui participent



enfance



à rompre l'isolement, à accompagner la fonction parentale, à créer du lien, des solidarités, de la créativité". Des espaces très fréquentés, "plébiscités". Une offre diversifiée de modes de garde conjugue ainsi une approche globale de la petite enfance. Autre orientation clé pour un service public proche des besoins.

JFL



Journée des droits de l'enfant Comprendre le monde

La Maison de l'enfant organise la journée des droits de l'enfant **le samedi 22 novembre, de 14 h à 18 h, à La Butte**. Ateliers, expositions et spectacle rythmeront la rencontre dédiée aux enfants et à leurs parents. Les droits à l'expression, à la culture, à une famille, au repos et aux loisirs seront valorisés. Les propositions d'animation et temps d'échanges s'inspireront des questionnements et paroles de parents concernant la réussite des enfants et les conditions de leur épanouissement, dans le cadre d'une recherche-action menée par le centre social et les haltes-garderies Essarts et Surieux (lire page 16).

PAROLES DES ÉLUES

Sylvette Rochas

Adjointe à la petite enfance
"Accueil, qualité éducative"

Quelle est la philosophie de la Ville ?
"Parler de la petite enfance à Echirolles, c'est rappeler l'importance attachée par les équipes municipales successives à des enjeux majeurs : éveiller, éduquer, prévenir et lutter contre les inégalités dès le plus jeune âge ; permettre aux parents de concilier vie familiale et vie professionnelle. Nous voulons promouvoir un accueil de qualité pour les jeunes enfants, offrir aux familles des modes de garde diversifiés et encourager le "retour" à l'emploi en facilitant l'accès aux modes de garde. S'ajoute à ces orientations l'accompagnement des familles les plus vulnérables. Offrir à l'enfant les moyens de son épanouissement et favoriser de nouveaux modes de garde, voilà qui résume notre "philosophie". Et si je ne devais illustrer celle-ci que par un chiffre, je citerais l'évaluation de la Chambre régionale des comptes qui a souligné le niveau d'équipement

en accueil collectif relativement élevé : 17 places/100 enfants (contre 15 au niveau national)."



Quelles sont les grandes lignes du programme municipal ?

"Garantir l'accueil, l'information des parents et la qualité éducative, reste notre priorité. Outre le lancement d'un nouvel équipement de 40 places d'accueil à Village Sud, à l'horizon 2015/2016, nous souhaitons entamer des travaux dans nos équipements les plus anciens, développer l'accueil des jeunes enfants, notamment en estimant les besoins des habitant-es, en renforçant la formation de nos personnels ou en réfléchissant aux amplitudes d'ouverture de nos haltes-garderies. J'insiste sur l'importance de la continuité éducative, c'est-à-dire les partenariats entre tous les temps de l'enfant, de la petite enfance à l'école."

Kaoukeb Baya-Chatti

Conseillère déléguée à la petite enfance

Parlez-nous du projet "Grandir en Europe"...
"La Ville a été associée à ce projet qui a pour but de permettre à des parents et des professionnels d'aller observer les différences de pratique de services petite enfance en Roumanie et en Finlande. Nous avons fait le choix de faire travailler en collaboration des parents impliqués dans la recherche-action sur le langage, qui a débuté en 2013 dans le secteur des Essarts, et des professionnels

de la petite enfance : directrices de haltes-garderies, personnel de la Maison de l'enfant, animatrices de centres sociaux, professeurs de l'IFTS. C'est un projet d'envergure. Nous irons observer, étudier, analyser différents modes d'accueil de la petite enfance dans ces pays pour enrichir nos connaissances, améliorer nos pratiques."





Accueillir la petite enfance



Recherche-action

La réussite en partage

Depuis l'année dernière, parents, professionnels de la petite enfance et de l'éducation se réunissent pour réfléchir autour de la réussite de l'enfant. Ils cherchent ensemble des façons innovantes de traiter le sujet et de le partager avec le plus grand nombre.

Montée avec l'IFTS et financée par la CAF et le CCAS, cette recherche-action a permis la création d'un jeu en bois qui a amené les parents des quartiers Essarts-Surieux à s'exprimer et à partager autour de la

réussite, à partir d'un arbre orné de textes et d'images. Une première étape pour le groupe composé de professionnels et d'une vingtaine de parents, qui a ainsi récolté une matière importante à traiter et retranscrire. "On va sélectionner les mots qui se sont répétés et travailler dessus", explique une maman qui participe au projet. Un travail d'analyse donc, mais d'autres projets sont en cours puisque cette recherche-action souhaite mettre en place de nombreux autres jeux, comme autant d'outils que les familles pourraient s'approprier à domicile pour jouer entre parents et enfants. Des projets qui seront présentés aux étudiants de l'IFTS lors d'une rencontre le 25 novembre, et qui devraient aussi aider à définir le cahier des charges de formations d'acteurs.

MB



En avril dernier, l'arbre de la réussite a recueilli de nombreux témoignages à analyser et retranscrire.

Culinaire

Un livre de recettes pour enfants et parents

Les cuisinier-res des crèches et multiaccueils concoctent un recueil de mets variés pour le plaisir des petits et des familles. Parution en 2015.

On peut cuisiner et manger simplement, dans une diversité de produits, d'associations, de couleurs, de senteurs et de goûts. Et pas cher ! "L'équilibre alimentaire dans la découverte et le plaisir participe au développement de l'enfant." Ce credo de santé publique ou d'éducation nutritionnelle est "un partage de valeurs", remarquent les cuisinier-es de la petite enfance. Du coup, fort-es de leurs échanges professionnels, savoir-faire et petits secrets de derrière les fourneaux, l'idée leur est venue de réaliser un recueil d'une quarantaine de recettes saisonnières, de "clins d'œil et coups de cœur", des entrées

aux desserts. Boulgour aux herbes, marmites de pêcheurs, chaussons forestiers, verrines pastèque-melon-menthe, galettes de quinoa, gâteau florentin, sangria des pitchounes, fondant aux marrons... Il y en aura pour tous les goûts et les unités d'âges, selon les besoins énergétiques.

Le retour des parents dont les petites fréquentent les structures est sans équivoque, ils apprécient. A tel point, que certains étaient demandeurs d'un échange de menus, d'idées et de conseils. Cuisiner, c'est convivial. A l'évidence, tous à table !

JFL

Les équipements petite enfance

- 4 crèches collectives et familiales
Marmousets
Pirouette
Farandole
Lutins
- 4 haltes-garderies
Essarts, Surieux, Lutins
- 932 enfants accueillis
- 2 Réseaux maternelles
Centre-ville, C...
241 professionnelles en activité pour 287 agrées
- 1 Maison de l'enfant
→ 1 Maison des parents
→ 1 accueil enfants/parents, L'Heure bleue
- Un projet de multiaccueil au Village Sud, 40 places, courant 2016.

TÉMOIN

Corinne Fressard et Carine Merlos

"On répand des senteurs"

La première travaille au multiaccueil de la Ponatière, la seconde à la crèche de la Farandole. Elles font partie des cuisinier-es qui mijotent l'édition d'un livre de recettes pour enfants et parents. A l'origine du projet, "on voulait valoriser notre métier et le choix municipal d'équiper chaque crèche ou multiaccueil d'une cuisine avec un-e professionnel-le qui prépare sur place." Le recueil sera "un best of de plats diversifiés et de coups de cœur en fonction des quatre saisons, sans artifices et peu coûteux", dans une approche à la fois de santé publique, de l'équilibre alimen-

taire, de la variété culinaire et du goût. "L'idée est d'inviter les petits à manger avec plaisir, à découvrir des associations, des saveurs, des couleurs. Quand on cuisine, on répand des senteurs dans la structure. On voit les regards s'éclairer au parfum d'une madeleine ou d'un velouté de champignons, d'un cake aux carottes ou d'un roulé à la compote de pommes. La satisfaction de l'enfant rassure les parents. Et ça nous ravit !"





S

→ 2 multiaccueils
Ribambulle, Ponatière

deries
Écureuils, Papillons

S
x d'assistantes
s (Ram)
Quest/Ville Neuve
nnelles



Illustration: 10.14

Grandir en Europe Les voyages forment la jeunesse

Toujours en quête de pistes nouvelles, le pôle petite enfance de la Ville s'est associé à un projet d'échange européen portant sur la formation des professionnels aux métiers de la petite enfance.

L'invitation est venue de l'Institut de formation des travailleurs sociaux (IFTS), avec lequel la Ville entretient des liens étroits. Porteur du projet "Grandir en Europe" avec deux autres organismes de formation — les lycées professionnels de Voiron et Saint-Marcellin —, l'IFTS a souhaité y associer la Ville. L'objectif, dans la continuité de la recherche-action sur le langage menée sur Essarts-Surieux (voir page 16), est, selon Pascale Perrier, responsable du Pôle petite enfance, "de transformer le regard des professionnels, de leur permettre



Le projet "Grandir en Europe" permettra à des professionnels de la petite enfance, des étudiants et lycéens d'observer les modes d'accueil et les pratiques d'autres professionnels dans trois pays d'Europe.

de réinterroger leurs pratiques, de se nourrir de ce qu'ils vont rencontrer". Pour se faire, un groupe de travail composé d'enseignants et de formateurs, de chercheurs, de professionnels de la petite enfance, d'élus, se rendra dans trois pays — Finlande, Roumanie, Turquie — pour observer les pratiques des professionnels locaux en termes de soin, de place et d'accueil de l'enfant, de rôle de la collectivité...

80 lycéens et étudiants suivront, dans le cadre du dispositif Erasmus. En retour, le groupe, dont la Ville, accueillera des délégations de ces pays à partir de juin 2015. Un bilan sera fait lors d'un salon de professionnels, à Voiron, en 2016. Les résultats de la recherche seront déclinés sur Echirolles sous une forme à définir.

LJSL

TÉMOIN

Hayet Mandhouj "J'espère que ce projet va vivre pendant très longtemps"

La rencontre de cette habitante avec le groupe de travail sur la réussite remonte à la présentation du jeu sous la forme d'un arbre en bois. "Cet arbre exposé à la sortie de l'école Jean-Paul-Marat, en avril dernier, m'a interpellée. Toutes les cartes me parlaient, et je suis restée vingt minutes pour les commenter." Un sujet qui fait mouche : la perspective d'un travail collectif a donné envie à cette maman de s'investir. "Quand je suis rentrée dans le groupe, il n'y a pas eu d'obstacle. On ne se sent pas différents des profession-

nels, c'est super d'être à égalité." Une prise en compte de la parole de chacun, essentielle à la poursuite de ce travail. "Quand on se retrouve, c'est toujours un grand plaisir, c'est notre "bébé". J'espère que ce projet va vivre pendant très longtemps, et que d'autres mamans et des papas vont nous rejoindre."



TÉMOIN

Alice Fachon "Très intéressant pour une future professionnelle de la petite enfance"

De son propre aveu, Alice est chanceuse : elle est l'une des 10 étudiant-es de sa promotion, sur 34, à avoir été sélectionnée pour se rendre en observation dans l'un des pays partenaires du projet "Grandir en Europe", Finlande, Roumanie et Turquie. "J'ai la chance de faire partie de la promotion concernée par ce projet. En tant que future professionnelle de la petite enfance, c'est très intéressant." Et même si tous les étudiants ne sont pas concernés par un départ — Alice partira en avril en Roumanie,

ce qui lui permettra, pense-t-elle, "de relativiser les choses quant aux pratiques en France" —, "tout le monde est enthousiaste, participe activement dans un groupe de travail". Alice est dans celui chargé du lien avec les professionnels des Villes d'Echirolles et Pont de Claix. Une autre des richesses du projet.



La métropole à l'échelle échirolloise

400 participant-es ont pris part aux 7^{es} Assises citoyennes organisées par la Ville d'Echirolles sur le thème de la métropole. Elu-es et habitant-es y ont réaffirmé leur souhait, partagé, d'une métropole citoyenne, de proximité et de lien, non "technocratique". Un débat très dense.

Une Rampe bien remplie, au "lendemain" d'un conseil municipal consacré à la métropole (lire page 20-21) et quelques semaines après un temps de débat avec le personnel communal ; des questions foisonnantes et diverses : droit de préemption urbain, coût de l'enlèvement des ordures ménagères, évaluation des politiques publiques, transports publics... Les 7^{es} Assises citoyennes d'Echirolles — une première sur ce thème dans l'agglo — ont tenu leurs promesses. En préambule, le maire Renzo Sulli a notamment rappelé sa volonté que la ville "prenne



400 participant-es ont pris part aux 7^{es} Assises citoyennes organisées par la Ville d'Echirolles sur le thème de la métropole.

toute sa place au sein de cette nouvelle institution territoriale sans que soient remis en cause les projets structurants dont elle a besoin".

"La métropole devra prendre les initiatives nécessaires pour consulter régulièrement les citoyens", a-t-il indiqué, soulignant l'engagement de l'équipe municipale d'informer les Echirollois-es au fur et à mesure de la mise en place de la métropole. Il a également évoqué la question des moyens financiers et son refus "de voir apparaître de nouvelles taxes ou de nouvelles charges sous prétexte d'un nouveau dispositif intercommunal".

Le service public en première ligne

Pour donner à cette perspective du passage en métropole une dimension concrète, une plaquette diffusée à l'entrée énumérait notamment les grandes lignes de la loi, les blocs de compétences transférées (politique locale de l'habitat, eau, développement et aménagement économique, social et culturel...), le calendrier local de la métropolisation avant et après le 1^{er} janvier prochain. Deux films rythmaient les débats. L'un constitué de témoignages d'habitant-es sur leur perception de la métropole : "Je sais qu'elle



Les habitant-es ont posé des questions pertinentes et argumentées.

La Métro en chiffres

- 49 communes
- 550 km²
- 440 000 habitants (dans une aire urbaine de 665 000 habitants)
- 124 élu-es au conseil communautaire
- 470 millions d'euros de budget
- 960 agents

Dates clés

- 1973 : fondation du syndicat intercommunal d'études, de programmation et d'aménagement de la région grenobloise (Sieparg), qui réunit 23 communes et 360 000 habitants
- 1994 : transformation du Sieparg en communautés de communes
- 2000 : passage en communauté d'agglomération
- 2014 : fusion avec les communautés de communes du Balcon Sud de Chartreuse et du Sud grenoblois
- 1^{er} janvier 2015 : passage en métropole

s'occupe de nos poubelles", "La Métro gère beaucoup de choses, mais vous dire plus précisément...". L'autre illustrant ce que fait la Métro dans le quotidien d'une commune, avec des exemples précis de l'actualité de la "coopération intercommunale" : rôle ressource de la Maison pour l'égalité femmes/hommes, campagne d'isolation thermique mur/mur avec la copropriété Les Echirolles.

Les débats n'ont guère pris de temps à s'installer, les questions pertinentes et renseignées fusant : "Qu'est-ce qui va changer pour le droit de préemption urbain des maires ?", "Existe-t-il une organisation pour évaluer l'efficacité de la métropolisation ?", "Comment les élus d'Echirolles peuvent-ils, au sein d'une majorité politique, défendre un certain nombre de principes ?", "Quelles seront les conséquences financières ?"... D'autres

confiaient leurs craintes et insatisfactions quant à l'organisation des transports (cas de la ligne 13) ou du ramassage des déchets et de son coût. En filigrane de nombre d'interrogations, cette crainte lancinante de voir s'éloigner un peu plus les centres de décision. "Comment la Métro va-t-elle pouvoir porter la proximité ?", résumait un habitant de Grenoble,

content de participer à ces Assises. Les adjoint-es Thierry Monel, Daniel Besson, Elisabeth Legrand, se sont attachés à répondre sur ces différents points.

Vers une "métropole chaleureuse"

Pour "éclairer les débats", le maire avait invité le président de la Métro, Christophe Ferrari, en deuxième partie de soirée. Celui-ci a rappelé que "la métropole sera celle que nous en ferons", remarquant à quel point "la commune est un échelon essentiel, indispensable". Il a précisé ne pas vouloir "fabriquer une couche supplémentaire dans l'édifice des collectivités", indiquant voir là, "un champ intéressant en matière de participation citoyenne". De son côté, la Ville entend bien poursuivre le processus de concertation sur la métropole, notamment lors des comités de quartier du printemps prochain. En conclusion, le maire soulignait la nécessité "d'être pugnace", de "donner le temps de convaincre", citant l'exemple du "nœud" du Rondeau dont il a inlassablement défendu l'urgence d'un traitement, ce dont chacun-e est convaincu-e... aujourd'hui.

BCB



Les élu-es entourant le maire ont répondu sur différents points du devenir de la métropole et ses conséquences.

VENEZ VISITER NOTRE APPARTEMENT DÉCORÉ

LES MARDI, MERCREDI ET VENDREDI DE 10H À 12H ET DE 14H À 18H OU SUR RENDEZ-VOUS



safilaf.com

ECHIROLLES VERT CŒUR



Travaux en cours

Résidence du T1 au T5 - 2110, Avenue du Général de Gaulle

Découvrez l'ensemble de nos programmes sur safilaf.com

04 76 41 49 69

Débat >> **Intercommunalité**

La métropole un défi démocratique

Un conseil municipal "extraordinaire" a passé au peigne fin ce que l'on sait actuellement des ambitions, enjeux et compétences de la future métropole à partir du 1^{er} janvier 2015. Aux questions-réponses avec le public a succédé le débat politique.

Si le conseil municipal a finalement pris acte à l'unanimité "de l'état d'avancement des travaux relatifs à la préfiguration de la métropole", le débat — parfois tendu — a éclairé les réserves et points de vue divergents des différentes composantes politiques vis-à-vis du projet de la réforme. Dans un processus de concertation élargi (rencontre avec le personnel communal en septembre, Assises citoyennes avec les habitants en octobre), le maire Renzo Sulli a réuni l'assemblée locale en invitant deux représentants de la Communauté d'agglomération (La Métro) : Raphaël Guerrero, maire de Jarrie et deuxième vice-président du conseil communautaire en charge des finances ; Frédéric Jacquart, le technicien responsable de la Mission métropole. Tous deux ont exposé les enjeux et le dispositif réglementaire de la loi Maptam, le territoire grenoblois, les six "blocs de compétences" obligatoires de la future institution, les transferts des communes, les conséquences sur le plan local. Rappelant que l'Etat reconnaît "le rôle majeur de notre agglomération dans le paysage rhônalpin" en la faisant entrer "dans le Top 14 des métropoles françaises". Ce changement de



Le maire a invité deux représentants de la Métro : Raphaël Guerrero, maire de Jarrie et 2^e vice-président en charge des finances, et Frédéric Jacquart, technicien responsable de la Mission métropole.

darité communautaire", "continuité de service public", "pacte financier et fiscal", "maîtrise du coût du transfert", "plan pluriannuel d'investissement", "optimisation et rationalisation", sont quelques-uns des objectifs affirmés.

Une intercommunalité partagée

"L'esprit de coopération dans notre agglomération" comme la nécessité républicaine de respecter et de mettre en œuvre la loi n'excluent pas de profondes interrogations sur "les règles du jeu", "les périmètres des compétences", "le rôle des communes", a dit Renzo Sulli. Outre les contraintes budgétaires locales à l'aune des baisses de dotations de l'Etat, une perte de proximité entre la métropole et les communes fait partie de ses principales préoccupations. Autrement dit, le risque existe que la future métropole ne limite l'autonomie et n'obère les capacités d'intervention des communes. Et ne mettent un peu plus à distance les citoyens de la prise de décision.

"Il faut à la fois se laisser le temps du débat et avancer rapidement", a remarqué le maire, estimant "que peu de choses sont encore actées,

qu'il faudra surtout être clair". Il appartient ainsi aux élu-es "de dégager une vision précise, de maîtriser la transformation en métropole", de "traduire un compromis" notamment en matière de partage des ressources. "J'étais contre le projet de métropolisation, mais nous n'avons pas les pouvoirs de nous y opposer", a martelé le maire. "Je souhaite une intercommunalité renforcée mais partagée, une application de la loi la plus positive pour les habitants de notre agglomération et pour notre responsabilité de commune d'Echirolles." Il y a "un pacte majoritaire à la Métro" pour "rapprocher la métropole et ses services opérationnels des communes", a-t-il tempéré. En attendant, "l'effort d'information et d'explication à Echirolles" se poursuivra au travers des comités de quartiers. "Nous sommes au début d'un processus, nous n'en connaissons vraiment les premiers effets qu'à partir de 2016. Nous débattons avec la population durant toute l'année prochaine."

JFL



Avant que le maire n'ouvre le débat politique, le public a pu interroger les élu-es.

statut consacre "le dynamisme et les atouts du territoire" en lui conférant des moyens et outils afin de "conforter et d'amplifier" ses responsabilités, ses potentiels de développement et d'attractivité. "Faire mieux avec moins", "nouveau mode de gouvernance", "soli-

Ce qu'ils en ont dit

(Par ordre de prise de parole)

Jamal Zaïmia

(Elu-es républicains et citoyens)

“La métropole constitue une chance non sans risques pour notre agglomération.” “Aller plus loin ne doit pas conduire à la déstructuration de l’organisation territoriale.” “La commune doit conserver toute sa capacité à organiser la vie de la cité... La dimension de proximité est essentielle à préserver.” “Notre groupe porte une vision exigeante de la République qui passe par la clarté des responsabilités de chaque collectivité, un réel contrôle citoyen pour que l’action publique garantisse une cohésion sociale et territoriale indispensable.”

Laurent Berthet

(Echirolles c’est vous !)

“L’extension géographique et des compétences doit avoir pour but d’adapter nos politiques aux défis dont la nature dépasse les frontières artificielles des communes.” “Cela n’est pertinent que si nous sommes capables de créer les espaces de concertation, de participation des habitants, en proximité, afin que ces sujets qui impactent tant le quotidien restent au plus près des citoyens. C’est le grand défi démocratique.” “Cette évolution institutionnelle majeure doit être réalisée dans la plus grande transparence.” “Nous regrettons que la concertation et participation habitantes n’accompagnent pas cette évolution dans notre ville.”

Alexis Jolly

(Front National)

“Le but réel de la réforme en termes d’aménagement du territoire, c’est d’aboutir à la disparition des 36 000 communes de plein exercice, qui seront ravalées au rang de mairies annexes de l’intercommunalité.” “C’est la marche forcée vers le technocratisme le plus inepte et les déconnexions des réalités... C’est une certaine idée de la France qui disparaît.” “Nous souhaitons promouvoir une autre réforme territoriale qui se fera par la base... Votre choix idéologique, c’est intercommunalités, régions, Europe. Le nôtre est totalement différent : communes, départements, nation.”

Magalie Vicente

(Echirolles pour la vie)

“A part un bref rappel réglementaire, ce document est vide d’engagements, de propositions, de réflexions... Il montre une absence totale de lisibilité à moins de trois mois du passage en métropole. C’est une honte pour la démocratie locale. Il reste de nombreux points en suspend... Ce document et ce débat ne sont que le reflet de la médiocrité et de



la faiblesse du travail effectué par les élus de la majorité à la Métro.” “Une fois le transfert opéré, c’est la Métro qui détient la priorité sur la gestion... Qu’en sera-t-il des projets de la Ville ? Quelle liberté lui restera-t-elle ?” “Aucun débat à Echirolles sur les grands enjeux et le positionnement de la future métropole sur l’économie, les déplacements, le logement...”

Thierry Monel

(communistes et partenaires)

“Notre sensibilité n’est pas favorable à cette réforme qui éloigne les citoyens des centres de décision. Il y a une proximité à recréer, d’autant plus lorsque nos concitoyens vivent des situations défavorables... Nous avons à réfléchir sur l’organisation de notre société qui doit s’appuyer sur une citoyenneté de plus en plus active.” “Si on veut une métropole au plus près et qui apporte plus, c’est à nous d’en assurer la mise en œuvre. Les communes deviennent alors incontournables en termes de proximité.” “Le souhait de l’exécutif de la Métro est de faire remonter les besoins des habitants.”

Emmanuel Chumiatcher

(Echirolles avenir à gauche)

“Mes propres inquiétudes posent des questions de fond : qui décide, où et

comment ? “Il y a des enjeux spatiaux et stratégiques dans le plan-guide de polarité par exemple, mais la nôtre, la Polarité Sud, n’apparaît même pas pré-opérationnelle.” “Quelles seront les garanties de développement de notre territoire ?” “Aujourd’hui, nous essayons de démocratiser le débat.” “On est sur des rythmes différents, certains à marche forcée, d’autres qui demandent plus de temps. Nous devons exercer une maîtrise démocratique en affirmant des positions politiques et territoriales.”

Daniel Bessiron

(Parti de gauche)

“L’argument économique ne doit pas remettre en cause l’organisation républicaine et favoriser le démantèlement des services publics, éloigner les citoyens-nés des lieux de décision.” “Nous n’avons donc à ce jour plus le choix !” “Les intercommunalités risquent d’être gouvernées sur un mode du consensus et du compromis permanents, illisibles pour les électeurs.” “La loi confirme donc le statut gestionnaire et non démocratique des intercommunalités.” “La Métro doit représenter en priorité un espace de coopération devant répondre aux attentes des habitants.”



**Séance du mardi 30 septembre :
vœu sur l'accueil des Roms à
Echirolles ; logement, encadre-
ment des loyers ; les portages de
propriétés par l'EPFL...**

**Le prochain conseil municipal aura
lieu le lundi 24 novembre, à 18 h.**

> Logement Encadrement des loyers

La Ville demande à figurer parmi les villes pouvant bénéficier des mesures d'encadrement des loyers à titre expérimental. Cette demande est faite au vu des chiffres des bilans d'activité du

CCAS de ces dernières années. S'ils montrent une relative stabilisation des loyers depuis quelques mois, ils indiquent aussi un niveau trop élevé pour les ménages. "La tension sur les loyers étant à la baisse, il nous paraît important d'éviter d'ajouter une contrainte à un secteur d'activité en souffrance", estime Magalie Vicente (Echirolles pour la vie). "Cette demande est faite pour défendre Echirolles", répond Liliane Pesquet (Elus républicains et citoyens), adjointe au logement.

> **Adoptée avec 3 oppositions (Echirolles pour la Vie), 2 abstentions (Front National).**



La Ville est favorable à l'encadrement des loyers à titre expérimental sur la commune.

> Les portages de propriétés par l'EPFL

Deux délibérations sur le portage de propriétés par l'Etablissement public foncier local (EPFL) ont fait débat. "Nous avons déjà exprimé nos inquiétudes. Si on regarde les portages à échéance du mi-mandat, nous aurons un coût de sortie de près de 8 500 000 euros, des coûts de portage de près de 1 500 000 euros. Ces chiffres donnent le tournis, doivent nous interroger. Sans prise en compte de ces situations, ni mesures volontaristes pour sortir des programmes viables, les finances de la Ville vont être paralysées. Quels sont les axes de travail, les actions entreprises?",

interroge Thierry Labelle (Echirolles c'est vous !), suivi de Magalie Vicente (Echirolles pour la vie).

"Vos inquiétudes sont fondées, nous partageons votre souci de bien construire les choses. La question des sorties est une vraie question, même si les choses sont prorogables. Nous avons un œil particulier sur les sorties les plus urgentes", répond l'adjoint à l'aménagement urbain, Emmanuel Chumiatcher.

> **Adoptées avec 9 abstentions (Front National, Echirolles pour la vie, Echirolles c'est vous !).**

> Vœu sur l'accueil des Roms à Echirolles



Les élus ont fait valoir leur position concernant l'accueil de Roms et la nécessaire répartition de l'hébergement d'urgence sur l'agglomération.

En fin de séance, un vœu du groupe Echirolles pour la vie a fait écho à l'intervention initiale des personnes installées illégalement au Rondeau. Il rappelle le développement depuis quelques mois de camps de Roms illégaux sur l'agglomération, et la situation d'Echirolles concernée par la proximité du camp Verlaine, sur Grenoble, une installation à proximité de Comboire et deux familles sur le parking du cinéma Pathé. Pour le groupe, la résorption de ces installations est une urgence sanitaire et sociale, "il faut trouver des solutions dignes, établir une vraie politique d'accueil, de suivi d'installation des camps". Il préconise un travail en ce sens pour les familles qui se trouvent sur le parking du cinéma et l'accueil de Roms sur le territoire. Il précise : "La Ville ne peut absorber toutes les charges d'insertion des familles Roms. Elle doit cependant s'engager et se positionner sur sa politique d'accueil, d'insertion et d'exclusion pour défendre ses choix auprès de ses partenaires et éviter la propagation des camps illégaux."

"Entre fermeté et humanité"
Pour Alexis Jolly (Front National), "comment voudriez-vous que la Ville et les associations puissent s'engager à l'intégration et à l'insertion professionnelle de ces populations" dans une situation économique difficile ? Laurent Berthet (Echirolles c'est vous !)

regrette que "cette question soit abordée de façon démagogique et stigmatisante", et "refuse tout amalgame et traitement globalisant". Il souhaite "que la Ville soit réactive, (...) propose des solutions lorsque les situations sont compatibles avec nos moyens, et rappelle à la métropole et au service de l'Etat le travail qui doit être accompli".

Pour Thierry Monel (Communistes et partenaires), ce vœu "n'est pas digne vis-à-vis des personnes concernées. Il faut une attitude de fermeté, tout en trouvant des solutions. Un travail partenarial est engagé avec la Métro. Il n'y aura pas d'ouverture de lieu d'accueil sans concertation". Emmanuel Chumiatcher (Echirolles avenir à gauche) abonde : "Il faut dire le poids pour la Ville d'assumer l'hébergement d'urgence. C'est une question à traiter à l'échelle de l'agglomération."

Pour conclure, le maire Renzo Sulli rappelle que "les élus ne sont pas restés inactifs durant cette période. Nous essayons de régler ces situations entre fermeté et humanité pour ne pas se retrouver dans une situation que l'on ne maîtrisera plus, d'agir dans le cadre de la Métro". Et de conclure : "Nous ne laisserons pas dériver la situation sur la ville."

> **Vœu non adopté avec 36 voix contre, 3 pour (Echirolles pour la vie).**



Au Village 2, une convention viendra encadrer et définir l'action de la GUSP.



La Ville s'est opposée à la session d'actions de la CCIAG par Dalkia.



Un nouveau mode d'attribution des subventions aux clubs sportifs a été adopté.



Une aide exceptionnelle de 12 000 euros est accordée à la Régie de quartiers Pro'pulse.

Délibérations

Dotations de l'Etat : soutien à la motion de l'AMF

Le conseil municipal soutient l'Association des maires de France dont une motion demande un réexamen du plan de réduction des dotations de l'Etat, l'arrêt des transferts de charges et des mesures normatives, la réunion d'une instance de dialogue et de négociation pour remettre à plat les politiques publiques nationales et européennes impactant les budgets des collectivités. Le budget échirollois sera amputé de plus de 800 000 euros en 2015 par rapport à 2014.
Adoptée à l'unanimité.

Village 2, la convention GUSP adoptée

La convention de Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) du Village 2, en rénovation urbaine depuis 2008, a été adoptée. Elle précise les engagements de chacun des signataires. Un document grand public sera élaboré par le Collectif GUSP, auquel participent des habitants, pour présenter la répartition des responsabilités des intervenants dans la gestion du quartier et définir la participation des habitants. Le but est de consolider leur mobilisation.
Adoptée avec 3 abstentions (Front National).

Compagnie de chauffage

La Ville s'est opposée à la cession par la société Dalkia à la société Dalkia France de ses actions de la Compagnie de chauffage intercommunale de l'agglomération grenobloise (CCIAG), par laquelle elle souhaitait les valoriser. Deux offres, une première de 14 615 181,112 euros, puis une seconde de 6 093 372,01 euros, ont été adressées au conseil d'administration de la CCIAG. Mais les méthodes classiques de valorisation ne permettant pas d'expliquer ces montants qui ne correspondent pas à des valeurs économiques tangibles, la Ville a refusé son accord.
Adoptée à l'unanimité.

Attribution des subventions aux clubs sportifs

Le dispositif d'attribution des subventions aux associations sportives, élaboré depuis 2012 par la Ville et l'association Objectif sport Echirolles (OSE), a été adopté. Il prévoit l'attribution d'une subvention forfaitaire aux associations de loisirs adultes, sans jeunes compétiteurs, et aux associations qui par leur taille ou fonctionnement n'entrent pas dans les critères, comme le NC Alpes 38 ou l'école de cirque. Pour les autres, les subventions sont fixées comme suit : 20 % proportionnellement aux effectifs, en valorisant les jeunes, les licenciés à une fédération et les Echirollois ; 20 % proportionnellement aux dépenses de fonctionnement ; 60 % selon le niveau de compétition et le lien entre le projet du club et la politique sportive de la Ville. 294 903 euros ont ainsi été attribués lors du dernier conseil.
Adoptée avec 2 abstentions (Front National).

Une aide exceptionnelle à la régie de quartiers

La Ville accorde une subvention de 12 000 euros à la régie de quartiers Pro'pulse afin de pallier les difficultés financières temporaires de l'association. Elle souhaite ainsi soutenir l'activité de cette association qui a un fort impact en matière d'insertion professionnelle et sociale sur la commune.
Adoptée avec 3 abstentions (Echirolles pour la Vie).

Majorité (29 élus) : Rassemblement citoyen et de transformation sociale, communistes et partenaires (président, Thierry Monel), Parti de gauche (Daniel Besson), Echirolles avenir à gauche (Laëtitia Rabih), Elu-es républicains et citoyens au service d'Echirolles (Jamal Zaïmia).

Les autres sensibilités du conseil et de l'opposition (10 élus) : Front National (Alexis Joly), Echirolles pour la vie (Magalie Vicente), Echirolles c'est vous ! (Laurent Berthet).

> RASSEMBLEMENT CITOYEN ET DE TRANSFORMATION SOCIALE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Pour des déplacements intermodaux accessibles à tou-tes

Entre contraintes financières et future métropole, l'actualité liée au transport dans notre agglomération et notre ville est intense. En effet, alors qu'au 1^{er} septembre 2014, les usager-es ont pu expérimenter une profonde restructuration des lignes de bus, le Syndicat mixte des transports en commun (SMTC), de son côté, n'existera plus au 1^{er} janvier 2015, métropole oblige. Dans tous ces bouleversements, il ne faut pas perdre de vue l'intérêt des habitant-es pour leur permettre d'accéder à des déplacements adaptés et divers (vélo, bus, tram...) à un tarif attrayant. Ce souci de la proximité doit être au cœur de chaque modification de desserte ou de fréquence. Pourtant, cette récente restructuration ne répond pas toujours à cet impératif, avec une diminution des fréquences de la Ligne 13, la suppression de trois arrêts de la ligne 1 sur le cours Jean-Jaurès, ou encore, la non-prise en compte de quartiers — existants ou en devenir — de la commune (République, Commanderie, Navis, Berges du Drac, etc.). Les efforts, réels, faits en termes de fréquences et de plages horaires (avec des passages plus tard dans la nuit) ne profiteront pas à tou-tes hélas. Je pense plus particulièrement à nos ancien-nes et à tou-tes celles et ceux qui éprouvent des difficultés à se déplacer. Une évaluation de cette restructuration des lignes est prévue d'ici la fin de l'année 2014, à laquelle les élu-es du groupe Rassemblement citoyen et de transformation sociale porteront les exigences d'une meilleure prise en compte des besoins de l'ensemble de la population contre les logiques financières et les économies à courte vue. Par ailleurs, nous dénonçons également le retrait du Conseil général du financement du SMTC et, avec Sylvette Rochas, également conseillère générale, aurons à cœur de défendre un service public des transports pour tou-tes.

Elisabeth Legrand,
adjointe

> PARTI DE GAUCHE

Une politique de développement durable et de déplacements cohérente !

La politique des déplacements relève de la compétence de multiples acteurs. Elle intègre, à l'échelle communale, tous les modes de déplacements ainsi que les politiques de stationnement, le transport de marchandises et les livraisons. Elle aborde la dimension de l'aménagement en fonction des besoins. La question "des déplacements" est centrale, les enjeux sont multiples. Différents acteurs interviennent (SMTC, Semitag, Métro, Etat, Région, Conseil général...). Pour le Parti de Gauche d'Echirolles, la question des déplacements est stratégique, avant tout sociale et environnementale. Dès les premières réunions d'information du SMTC relatives à la restructuration du réseau de transports en commun, j'ai affirmé la position de la Ville d'Echirolles. En réunion publique, en commissions et conseils municipaux, nous en avons débattu. Nous avons obtenu des infléchissements, notamment le maintien de tous les arrêts de bus le long de l'axe Jaurès et l'engagement à court terme de déplacer le terminus de la ligne C3 afin de desservir la clinique des Cèdres et le centre-ville. Nous continuerons à défendre les intérêts des Echirollois-es dès l'élaboration des avenants dans le cadre de la délégation de service public avec la TAG. Mais cet engagement doit aller au-delà du réseau de bus, avec l'extension de la ligne de tram E, la création d'une vraie gare à Echirolles ou la reprise du carrefour du Rondeau. Nous sommes déterminés à œuvrer en ce sens : un comité consultatif des déplacements va voir le jour, avec des représentants des quartiers, afin de mieux formaliser les attentes habitantes vis-à-vis du SMTC, de la Métro et des modes de déplacements doux. D'autant qu'à ce jour, nous ne savons pas à quoi ressemblera le Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise (SMTC) au 1^{er} janvier 2015, avec l'éventuel désengagement financier du Conseil général.

Daniel Besson,
président du groupe

> ECHIROLLES AVENIR À GAUCHE

La mobilité universelle... un enjeu futur pour la métropole ?

Grenoble-Alpes Métropole élargira bientôt ses politiques "déplacements" à la création, l'aménagement et l'entretien des voiries, tout en poursuivant ses missions de développement du réseau de transports en commun (SMTC), construction de pistes cyclables, accompagnement aux PDE (Plan de déplacements d'entreprise), développement des agences de mobilité, de la location Métrovélo, soutien au service d'autopartage Citélib...

La nouvelle échelle où se porte l'essentiel du débat de la mobilité doit se traduire par des innovations politiques. Et donc par une amélioration des usages au quotidien. Or, dans le domaine des transports (réseaux, infrastructures...), la réflexion se focalise trop fréquemment sur la technologie et néglige les facteurs humains. Les services publics sont souvent conçus pour les besoins d'un usager type. Or l'usager type est plutôt jeune, de taille moyenne, en bonne santé. Il a une bonne vue et une bonne audition. Il n'a pas de problèmes pour franchir une marche ou se lever d'un siège. En réalité, il ne représente qu'une part infime de la population.

Les valeurs portées par la conception universelle permet d'élargir la réflexion politique et d'envisager des environnements, des services tels que toutes les personnes, futures générations incluses, sans distinction d'âge, de genre, de capacité ou d'origine culturelle, puissent avoir les mêmes opportunités de comprendre, d'accéder et de participer pleinement aux activités économiques, sociales, culturelles et de loisirs, de manière la plus indépendante possible. Cela concerne la capacité d'utilisation, la sécurité, le confort des populations qui vont utiliser le service.

Laëtitia Rabih,
présidente du groupe

> ELU-ES RÉPUBLICAINS ET CITOYENS AU SERVICE D'ECHIROLLES

Vélocity...

La mobilité et les déplacements collectifs de qualité ont été permis grâce à une politique intercommunale équilibrée. Echirolles a déployé, grâce au SMTC, un réseau de qualité au plus près des habitants, y compris avec des accès PMR. Le tram constitue un avantage sans pareil tant pour les actifs, les scolaires, les jeunes, les retraités et aussi pour les loisirs. La mobilité des 2 roues moteur s'est renforcée en général, suite aussi à une saturation de la rocade qui tangente Echirolles en de nombreux endroits. Ce mode de transport doit être plus sécurisé afin de mettre les uns et les autres dans un contexte plus réglementé et apaisé. Par ailleurs, le projet du Rondeau (aménagement routier) doit permettre de résoudre les aléas liés à la pollution induite.

En matière de circulation et de stationnement (horaires, vitesse ou gabarits autorisés), à noter que la loi du 27 janvier 2014 laisse au maire la latitude d'accepter ou pas le transfert de ses pouvoirs de police de la circulation et du stationnement au président de la Métro.

En attendant, le covoiturage et l'autopartage sont à promouvoir le plus possible et s'organisent ici ou là, la mise à disposition de véhicules non polluants aussi. Si le vélo en ville et la marche à pied commencent à trouver leur place, de multiples pistes d'action et d'innovation sont encore à approfondir. Différents leviers sont à enclencher tels que la sensibilisation (avec une semaine du vélo à l'école), par les liens avec les politiques d'urbanisme et de logement en développant l'offre de stationnement pour les vélos, par les conditions de stationnement des vélos aux abords des gares ou le billet de train avec emport de vélo à bord, par l'utilisation des nouveaux services numériques comme les calculateurs d'itinéraires intégrant le vélo...

Jamal Zaïmia,
président du groupe

municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre mobilité et les déplacements.

> FRONT NATIONAL

Au secours, le tout-vélo arrive !

Depuis l'élection du maire écolo de Grenoble, et de la présidence socialo-écolo-communiste de la communauté d'agglomération, nous assistons à un déferlement des fonds publics vers une politique du tout-vélo : achat de milliers de vélos supplémentaires, construction de plusieurs caissons de vélos partout dans l'agglomération, etc. Partout en France, la mode est aujourd'hui à la mise à disposition de bicyclettes. Certaines villes, comme Paris, s'aperçoivent des échecs que cela entraîne notamment par la baisse du nombre des utilisateurs après qu'une certaine mode soit passée, et surtout de la facture pour les contribuables. Une facture qui ne cesse de s'accroître quand ces vélos sont volontairement dégradés, brûlés, où lorsque les nouvelles mini-voitures électriques Toyota sont saccagées, comme au mois de septembre, et cela même avant leur inauguration.

Vous avez pu également constater le nouveau tracé des transports en commun qui nous a été imposé et qui a eu comme conséquence dans notre ville notamment la suppression de la ligne 13, et de ce fait le rallongement de votre trajet. Peut-être avez vous également constaté la hausse de votre abonnement mensuel, ou de votre ticket de transport à l'unité qu'il vous faut aujourd'hui acquérir pour 2 € dans un bus. C'est le même tarif que la RATP à Paris... Au regard des économies à réaliser, il apparaît que certaines dépenses comme l'achat excessif de vélos sont à bannir. Il s'agit, une nouvelle fois, de la même catégorie de personnes qui voit son pouvoir d'achat baisser, pour un service rendu dégradé. La dictature du vélo dont on voit en toute circonstance l'argent public qui y est injecté n'est plus possible, tout en sachant les réductions drastiques qui doivent s'imposer.

Le groupe Front National

> ECHIROLLES POUR LA VIE

Echirolles et l'accueil des Roms

Le conseil municipal du mois de septembre a été marqué par l'intervention des associations et des représentants des Roms installés sur le terrain du Rondeau. La situation sanitaire et sociale engendrée par ces installations illégales est inacceptable et oblige la collectivité à prendre des décisions difficiles mais qui s'imposent. Certes, depuis que le sujet des Roms revient devant la presse, Renzo Sulli déclare faire le maximum face à la situation et remet la faute soit sur le préfet, l'Etat, soit sur la Métro. Sauf qu'il est facile aujourd'hui de se dédouaner de la responsabilité de cette situation en remettant la faute sur les autres et en criant haut et fort, regardez, moi, Renzo Sulli, j'ai interpellé tout le monde, j'ai fait le nécessaire, ce n'est pas ma faute ! Hypocrisie et mensonge ! Pourquoi en arrive-t-on à cette situation aujourd'hui ? Pourquoi Renzo Sulli a laissé traîner une situation qui n'aurait jamais dû s'installer ? Pourquoi l'expulsion n'a-t-elle pas été demandée immédiatement ? D'ailleurs, pourquoi l'expulsion du camp de Comboire n'a-t-elle pas été encore demandée ? Pourquoi l'installation sur le parking du cinéma Pathé n'est toujours pas résolue ? Pourquoi la situation du camp d'Allibert impactant la ville, mais sous la responsabilité d'Eric Piolle, n'est toujours pas réglée, si le maire avait engagé les négociations avec son homologue ? Notre groupe a émis un vœu pour les élus dans lequel nous préconisons des dispositions pour l'accueil et le suivi de la famille installée sur le parking du cinéma, d'une part, et d'autre part, un certain nombre d'actions à mener avec l'ensemble des élus de l'agglomération pour déterminer une politique d'accueil des Roms sur le territoire. Nous vous invitons à découvrir le vœu sur le site www.echirolles-pourlavie.com

Ce vœu n'a pas été voté par la majorité ni aucun des autres groupes d'opposition, ce qui montre bien que personne n'a le courage de s'engager véritablement sur ce sujet en assumant ses responsabilités.

Magalie Vicente, conseillère municipale UMP

> ECHIROLLES C'EST VOUS !

Métropole ou métro molle ?

Un conseil municipal extraordinaire a été consacré à la seule question du passage de la communauté d'agglomération en métropole au 1^{er} janvier 2015. Cela a été l'occasion pour chaque groupe de s'exprimer sur le sujet et visiblement, nous sommes le seul groupe de notre conseil municipal à être dans la dynamique portée par la majorité actuelle du conseil de Métro. Nous avons en effet entendu des autres groupes, défiance ou rejet total. On peut tout de même s'étonner de cette logique de la part des groupes qui avaient voté pour l'élargissement de la Métro le 27 août 2013, afin de rendre possible le passage en métropole. Nous considérons que la commune est et doit demeurer l'échelon à même d'assurer la proximité que nos concitoyens souhaitent et sont en droit d'attendre. Nous ne sommes pas béats devant cette nouvelle organisation territoriale, mais nous considérons que c'est le bon niveau pour traiter des questions collectives que sont les transports en commun, la pollution de l'air, le développement économique et les emplois de demain, ou l'aménagement de nos bassins de vie.

Nous serons vigilants à ce que nous construisions une métropole de proximité, à l'écoute de ses habitants, une métropole répondant aux besoins nouveaux générés par l'évolution de notre société, et une métropole qui place les solidarités au cœur de son action. La métropole est le bon échelon pour faire de notre gare d'Echirolles la plaque tournante des transports en commun du Sud de l'agglomération, organisée autour de l'interconnexion train-tram, qui place notre Ville Neuve à quelques minutes seulement du centre-ville de Grenoble. Le maillage entre ce point central et la desserte locale en bus, pistes cyclables et cheminements piétons, doit être au cœur de nos projets de rénovation urbaine et de préparation de la future ville d'Echirolles, engagée dans la transition énergétique. Alors, nous disons oui à une métropole forte aux services de toutes les populations !

Laurent Berthet, président du groupe

>>>> Rencontrer vos élus sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire 04 76 20 63 00
Permanence sur rendez-vous.

Thierry Monel, 1^{er} adjoint,
président du groupe Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires.
Permanence sur rendez-vous.

Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires 04 76 20 63 06

Sylvette Rochas, conseillère générale, adjointe action sociale, solidarité, politique familiale, santé, petite enfance.

Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, culture, périscolaire, restauration, travail de mémoire.
Elisabeth Legrand, conseillère générale, adjointe développement du sport, ressources humaines, informatique.
Pierre Labriet, adjoint jeunesse, emploi, insertion, formation, prévention délinquance.

Amandine Demore, adjointe vie associative, Maison des associations, relations internationales, affaires générales, documentation, archives.

Parti de gauche 04 76 20 63 07 ou 19

Daniel Besson, président du groupe, adjoint développement durable, déplacements, environnement, transition énergétique, eau, énergies, ondes électromagnétiques.
Alban Rosa, adjoint économie, économie sociale et solidaire, commerces, marché de détail. Permanence sur rendez-vous, mardi et vendredi, de 14 h à 17 h.

Echirolles avenir à gauche 04 76 20 63 23

Laetitia Rabih, présidente du groupe, adjointe qualité du patrimoine, espaces publics, commande publique, ERP.
Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement, renouvellement urbain, implantation d'activités.
Permanence le mardi matin.

Elu-es républicains au service d'Echirolles 04 76 20 63 16

Jamal Zaïmia, président du groupe, conseiller municipal.
Liliane Pesquet, adjointe habitat et logement. Permanence sur rendez-vous le mardi, de 14 h à 17 h.

Front National 04 76 20 63 18

Alexis Jolly, président du groupe, conseiller municipal,
jolly@fnjeunesse.fr, Facebook : Alexis Jolly, Twitter : alexisjollyfn

Echirolles pour la vie 06 87 20 79 87

Magalie Vicente, présidente du groupe, conseillère municipale.
Permanence le premier et troisième jeudi du mois, de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h (tous les 15 jours).

Echirolles c'est vous ! 07 87 37 03 01

Laurent Berthet, président du groupe, conseiller municipal.
groupeECV@gmail.com

Top 3

1 Cyclisme Une famille emblématique

Dans la famille Glénaz, outre le père, président du Sprint Club d'Echirolles (Scale), et la mère, secrétaire de l'association, je demande la fille Elise (notre photo), vice-championne de France sur route et 6^e junior au cyclocross d'Echirolles inaugural de la saison en Sud-isère, et le fils Célian, 2^e minime au cyclocross des écoles de cyclisme en Rhône-Alpes organisé aussi par le club local.



Cyclisme

C'est d'une main de maître que le Sprint Club d'Echirolles (Scale) a organisé successivement deux cyclocross (garçons et filles) dans les sous-bois de la Frange Verte. Les finales des écoles de cyclisme en Rhône-Alpes ont rassemblé 78 concurrents de poussins à minimes, dans le cadre des "journées populaires" : le minime échirollois Célian Glénaz est monté sur la deuxième marche du podium. Lors du Grand Prix d'Echirolles, 56 compétiteurs de cadets à seniors, une course sélective réputée pour la qualité de son parcours, sa sœur Elise Glénaz a terminé 6^e au scratch et 1^{re} fille dans sa catégorie junior. En seniors, le Romanais Lionel Genthon, une référence dans la discipline, champion de France et du monde Masters, a remporté pour la dixième fois l'épreuve.

en lien avec la Ville et l'enseigne Endurance Shop. Le but est de permettre à des débutants ou des personnes en reprise d'activité de découvrir ou de reprendre pied et confiance dans l'activité. L'animation est gratuite, à partir de 18 ans, et encadrée par des entraîneurs diplômés. Rendez-vous est fixé chaque troisième samedi du mois, les 15 novembre et 20 décembre 2014, 17 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai et 21 juin 2015, à la Frange Verte, à côté des tennis.
Contact : 04 76 40 27 51.

Rugby

L'ALE rugby a organisé son stage de la Toussaint réunissant une soixantaine de jeunes des catégories moins de 8 ans, moins de 10 ans, moins de 12 ans et moins de 14 ans. Trois jours composés de perfectionnement au rugby en matinée et d'animations collectives l'après-midi, comme la course d'orientation ou le laser game. Une initiative à renouveler.

Athlétisme

Depuis un an, l'ALE a lancé l'action "Courir ensemble à Echirolles",

2 Futsal

Début de saison délicat pour le Futsal Club Picasso pour la première saison de son histoire en championnat de France de D1 : le club échirollois comptait une victoire et un nul, pour trois défaites, après son revers à domicile face au Bruguières SC (6-7). Les joueurs de Mustafa Tasyurek occupaient toutefois une belle 8^e place sur 12 équipes, avec 9 points au compteur.



3 Badminton Echirolles en force

Un stage Dispositif avenir départemental avec les meilleurs joueurs minibad et poussins était organisé à Echirolles durant les vacances de la Toussaint. Huit Echirollois étaient concernés : Alexis Bossard, Evangeline Celle, Zacharie et Ileya Cuenot, Tom Fremont, Titouan et Elise Gachet, Arthur Phengphachanh. Ils pourraient être sélectionnés pour le stage régional.



AGENDA

- **Tennis de table féminin Pro B** Echirolles-Eybens/Mulhouse, mardi 18 novembre, 19 h 30, gymnase Pablo-Picasso.
- **Handball féminin N1** Pôle Sud Echirolles-Eybens/Plan-de-Cuques, 20 h 30, samedi 22 novembre, gymnase Roger-Journet à Eybens.
- **Football** Echirolles/Arles-Ajaccio, samedi 22 novembre, 18 h, stade Eugène-Thénard.

- **Futsal D1** Echirolles Picasso/Kremlin B. United, samedi 29 novembre, 16 h, gymnase Lionel-Terray.
- **Handball féminin N1** Pôle Sud Echirolles-Eybens/Saint-Etienne-Andrezieux, 20 h 30, samedi 13 décembre, gymnase Jean-Vilar à Echirolles.
- **Futsal D1** Echirolles Picasso/Clénay, samedi 13 décembre, 16 h, gymnase Lionel-Terray.

- **Football** Echirolles/Nîmes, samedi 13 décembre, 18 h, stade Eugène-Thénard.
- **Boules** Coupes de Noël, 3^e et 4^e divisions, un joueur en Nationale, samedi 13 (7 h 30 à 23 h) et dimanche 14 décembre (7 h 30 à 18 h 30), boulodrome Tessaro-Chorier.
- **Tennis de table féminin Pro B** Echirolles-Eybens/Issy-les-Moulineaux, mardi 16 décembre, 19 h 30, gymnase Pablo-Picasso.



>>>>>> **Bienvenue** au club

ALE rugby Les valeurs de l'ovalie



Depuis 1970, sous la houlette de Max Villard, Stanislas Horvath et Edmond Racca, le club local n'a cessé de se développer. Aujourd'hui, fort de 300 licenciés, l'ALE rugby, présidée par Jean-Pierre Blondel depuis trois saisons, mise sur la formation et son école de rugby.

La marque de fabrique de l'ALE rugby est assez simple à trouver. Près de la moitié des licenciés du club sont à l'école de rugby, des moins de 6 ans aux moins de 14 ans. Et ce n'est pas totalement le fruit du hasard, mais bel et bien les fondements d'une politique de développement. "Nous sommes contents de former les jeunes, d'avoir de plus en plus de petits qui viennent jouer", explique Jean-Pierre Blondel. L'idée est également d'intéresser les parents au parcours de leurs enfants, de transformer les entraînements en moments d'échange et de partage.

Le développement ne s'arrête pas au stade, mais se passe aussi à l'école puisque l'ALE rugby participe aux activités périscolaires où des animations et des actions éducatives sont proposées les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Et pour réussir, le club a salarié un éducateur pour trois ans, grâce au dispositif des emplois d'avenir, Alexis Grandrille, épaulé par de nombreux éducateurs bénévoles. Avec la mise en place de structures solides de formation, le club s'assure de la continuité.

Un travail pour l'avenir

A travers la formation des jeunes, le club tient un socle fort pour les années futures. Aujourd'hui, des moins de 16 ans aux moins de 21 ans, les

joueurs d'Echiroles et Pont de Claix s'unissent sous la même bannière. Une manière de conserver la chaîne de formation à tous les niveaux. Des jeunes qui seront amenés à terme à enrichir les effectifs seniors. "Depuis deux ans, l'équipe senior est en Promotion Honneur. Mais nous avons de bons cadets et juniors, j'espère pour eux que nous allons pouvoir les faire jouer en Honneur", explique le président. "C'est le niveau du club, estime-t-il, et avec une bonne génération nous pouvons atteindre la Fédérale 3." Et l'on peut se dire qu'avec l'énergie engagée dans l'école de rugby, il se pourrait bien que ces propos soient prophétiques !

MB



300 >>>>

Le nombre de licenciés.

120 000 >>>

En euros, le budget du club, dont 17 000 euros de subvention de la Ville.

La parole à...



Yves Miranda
Educateur

Depuis 1985, il enseigne les valeurs du rugby aux jeunes Echirolois de l'école du club. L'important, pour lui, est de "créer une dynamique et qu'ils aient du plaisir en respectant certaines règles comme la solidarité et la camaraderie. Ça fait plaisir de les voir jouer, c'est une bande de copains". Des valeurs qu'il a su transmettre au fil de ses quasiment trente années d'éducateur. "Aujourd'hui, des jeunes que j'ai eus à l'école de rugby m'amènent leurs enfants. Ça me donne un coup de vieux ! Mais ils ont vécu de supers moments et ils amènent leurs enfants pour qu'ils vivent la même chose." Une marque de reconnaissance pour celui qui ne s'est occupé que des jeunes jusqu'à la catégorie benjamins. Et quand on lui demande les caractéristiques essentielles pour qu'un jeune aime le rugby, il répond sans hésiter "aimer le contact et découvrir ses copains"... Des vocations sont à faire naître.

Lors des vacances de Toussaint, le club a organisé un stage qui a réuni une soixantaine de jeunes de son école de rugby.

Ballon de futsal pour l'un, boule de bowling pour l'autre, tous deux aiment à transmettre la passion de leur pratique.



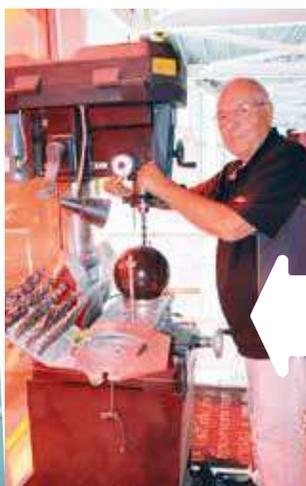
> Futsal

Rafael Romero Sanchez

Picasso à l'heure espagnole

Un coach espagnol au FC Picasso, ça ressemble surtout à une aubaine pour le club échirollois. Rafael Romero Sanchez, 32 ans, entraîne depuis l'âge de 18 ans. Une carrière qui l'a vu débiter dans son club natal à Santa Fe, avant de passer à Grenade, puis une escapade italienne et son arrivée en France au KB United, 3^e de Ligue 1 et vainqueur de la Coupe de France. Un curriculum bien chargé, mais surtout une façon de faire héritée des grands clubs. "On a essayé de changer la philosophie, la méthodologie." Et le changement se matérialise par la présence de trois entraîneurs pour l'équipe une. Mickael Diafaría est le préparateur physique, Mustafa Tasyurek, l'entraîneur, avec Rafael Romero Sanchez pour la dimension tactique. "Tous les aspects sont importants. On essaie de faire un vrai staff. On travaille en collaboration." Mais l'autre particularité de Rafael est de ne pas se focaliser sur l'élite, mais bien d'intégrer un projet de club. "Saïd Kalmani, le président, m'a expliqué le projet sur le long terme, et ça m'a convaincu. J'aime développer les projets à dimension sociale, travailler avec les jeunes, aider à la formation des entraîneurs." De quoi entonner des Viva Picasso !

MB



> Bowling

Michel Luongo

L'artisan performeur

C'est une figure du Bowlcenter d'Echirolles. Michel Luongo tient le pro shop, son atelier, son repère, qui domine la salle d'accueil et les pistes : "Je distribue du matériel pour la clientèle du bowling et j'équilibre les boules." Tout un art consistant "à modifier la coque, mate ou lisse, et à percer les trous de la boule à la dimension des mains de chaque joueur", selon la trajectoire recherchée ou l'état des pistes plus ou moins huilées. "L'inclinaison et la sortie du pouce sont primordiales." Qu'on ne se méprenne pas, cette pratique ne doit rien au hasard mais tout à l'observation, à l'adresse, au doigté. Ancien champion des Jeux européens et triple champion des Jeux mondiaux des transplantés en individuel et en doublette, Michel Luongo a réussi le record personnel de 18 strikes consécutifs (un coup qui renverse les dix quilles à la première boule), équivalant pour ce tireur en premier de boule lyonnaise à dégommer le cochonnet 18 fois de suite. Chapeau bas ! Mais l'artisan ciseleur du bowling, à l'âme humble et altruiste de bientôt 67 ans, n'affiche pas que des performances. D'aucuns lui demandant conseil apprécieront sa science de la transmission, sa passion qui l'anime toujours.

JFL

Taekwondo

Délocalisé l'an passé au gymnase Navis, le Taekwondo fight a rebondi cette saison après une baisse de ses effectifs en 2013-2014. Fort du succès du Forum en septembre, le club échirollois a retrouvé un effectif de plus d'une centaine d'adhérents. Une satisfaction même si cela pose des problèmes en termes de surface de tatamis disponible pour les cours enfants notamment, qui réunissent une quarantaine de pratiquants. Le Taekwondo fight propose des cours pour les babys (- de 5 ans), mardi et vendredi, de 18 h 15 à 19 h, enfants



(5 à 13/14 ans), mardi et vendredi, de 19 h à 20 h, et ados/adultes, mardi, jeudi et vendredi, de 20 h à 21 h 30.
Contacts : Loïc Arnould Da Silva, président, 06 24 62 54 77.

Squash



Belle affluence pour le 4^e tournoi régional organisé au Break sportif par l'association sportive B2S Echirolles.

Une centaine de joueurs et joueuses de tous âges, de 14 à 55 ans, venus de toute la région Rhône-Alpes, dont une vingtaine d'Echirollois, ont participé à l'événement. A noter la première place d'Hugo Bajic, les quatrièmes places de Mohamed Bouabdeli et Eric Caillat, la cinquième d'Antoine Setif. Côté femmes, Audrey Faure se classe sixième.

Boules

L'équipe Girard face à Faure a remporté le Challenge Rochas sur le score de 13 à 4. Une compétition de 32 quadrettes de 3^e et 4^e divisions. A noter l'élimination surprise dès le premier tour de la formation Pezzicolo, ainsi que des deux équipes échirolloises. Les prochaines Coupes de Noël, organisées



Les formations Girard et Faure, finalistes du Challenge Rochas, aux côtés des organisateurs du Club bouliste.

également par le Club bouliste d'Echirolles au bouldrome Tessaro-Chorier, auront lieu

les samedi 13 (7 h 30 à 23 h) et dimanche 14 décembre (7 h 30 à 18 h 30).

 L'événement

PLEINE LUNE

Atelier Dcap, rue Pablo-Picasso
sam. 6 décembre, 18 h à 22 h



A voir / Danse contemporaine

LA RAMPE

(re)connaissance

ven. 21 (18 h 30) et sam. 22 (17 h 30) nov.
 > 12 compagnies en compétition



Théâtre > **LA RAMPE**
Cruelle utopie



La troupe chilienne La Re-sentida livre une réflexion lucide et jubilatoire sur l'utopie, l'art, la politique, la révolution, **vendredi 28 novembre, 20 h.**

Danse-musique > **LA PONATIÈRE**
Travaux manuels

> La compagnie Tancarville,
 jeudi 4 décembre, 20 h



Récits > **AUBERGE DE JEUNESSE**
Conte qui dit vague

> Mardi 18 novembre, 20 h 30

Les conteurs du mardi reprennent leur baluchon pour une nouvelle année de voyages en récits. Première étape à l'Auberge de jeunesse avec une soirée *Conte qui dit vague...*

A voir / > (RE)CONNAISSANCE 12 compagnies, 2 jours de danse



La Rampe avait accueilli le concours il y a deux ans. Nicolas Hubert, alors en résidence, avait obtenu le prix du public.

La Rampe accueille pour la deuxième fois le concours (re)connaissance qui met, durant un week-end, 12 compagnies de danse en compétition.

Organisé sur une idée du Pacifique/CDC de Grenoble et de la Maison de la danse à Lyon, ce concours est le fruit de la collaboration de 19 partenaires. Les règles sont simples : 12 compagnies ont été sélectionnées par les partenaires pour une courte chorégraphie de 15 à 25 minutes, avec 3 à 5 danseurs. Chaque soir, 6 compagnies seront en représentation. Un jury composé de 5 personnes décerne les deux premiers prix, le public élit le troisième à l'issue d'un vote après chaque soirée. Mais au-delà, (re)connaissance est une occasion quasi unique pour les spectateurs de découvrir plusieurs créations, plusieurs univers, et pour les compagnies de se montrer en public, mais aussi aux professionnels. "C'est un concours bienvenu, et au bon moment, pour aider les

compagnies qui sont confrontées à un problème de visibilité", explique Jacky Rocher, directeur de La Repac/La Rampe, qui accueille donc la manifestation pour la deuxième fois. "Les précédentes éditions à La Rampe et à L'Hexagone ont reçu 1 100 personnes, et il nous a été demandé d'accueillir le concours une nouvelle fois." Un signe fort pour la Ville. "Echirolles est reconnue sur le plan national et international, précise le directeur. Rares sont les événements qui réunissent de 80 à 100 professionnels du spectacle vivant." Il serait dommage de ne pas en profiter !

MB

(re)connaissance, vendredi 21 novembre, 18 h 30, et samedi 22 novembre, 17 h 30. Entrée libre et restauration possible sur place. Plus d'infos sur www.reconnaissance-danse.fr



> MUSIQUE

Concert de Noël

L'association du Vieux Village, organisatrice du concert dans le cadre du Marché de Noël (lire page 32), invite l'orchestre Gilles Pellegrini qui interprétera des airs d'opéra et des chansons françaises. Tarifs : 13 € adultes, 10 € enfants moins de 10 ans. Réservations du lundi 17 au

samedi 29 novembre, de 17 h à 19 h, à la Villa Giroud (30, avenue de la République), ainsi que les samedis 22 et 29 novembre, de 9 h à 12 h, sur le marché des producteurs, sous la halle du Vieux Village. Contacter également le 04 76 23 04 45.

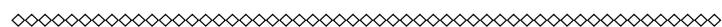
Concert samedi 29 novembre, 20 h 30, église St-Jacques.



Fanou Clerc Sculptrice

L'édition 2014 de la Passerelle des arts a permis aux Echirollois de rencontrer une jeune artiste, Fanou Clerc. Depuis 2013, elle s'est découverte une passion, la sculpture. De nature sensible, cette jeune mère de famille a ressenti le besoin d'exprimer ses sentiments : "J'avais envie de saisir des instants qui m'ont marquée, mais j'étais nulle en photo. Ce sont mes enfants qui m'ont poussée vers la sculpture. Ça a été une révélation."

En seulement un an, Fanou Clerc s'est fait une réputation grâce à son talent. En deux jours, toutes ses œuvres exposées à la Passerelle des arts ont été vendues. "J'ai un lien très fort avec mes créations, j'y mets une part de moi-même, des sentiments, que j'ai plaisir à partager." Elle exposera à nouveau à la Passerelle des arts en mai, au Moulins de Villancourt. Site Internet : <http://fanou-clerc-sculpture.blogspot.fr>



> DANSE MUSIQUE

A quatre mains

Toucher et être touché, c'est le pari de cette pièce chorégraphique qui interroge les fonctions expressives de mains nues ou gantées, douces ou intrusives, sensuelles ou formelles. Entre légèreté et gravité, un duo de danse poétique, sonore et musical. Dans le cadre de JeudIsèreDanse. Rencontre en bord de scène avec la compagnie Tancarville à l'issue de la représentation. **Travaux manuels, jeudi 4 décembre, 20 h, La Ponatière.**

Sur réservation au 04 76 99 25 27, de 14 h à 19 h.

Enchantons 1914-1918, mardi 18 novembre, accueil musical à 19 h 30, concert à 20 h, Cinéthéâtre Ponatière.

> THÉÂTRE

Cruelle utopie

L'énergique troupe chilienne La Re-sentida livre un théâtre salubre et jubilatoire. Des acteurs farouchement opposés au gouvernement en place s'enferment dans une cave, sans contact avec l'extérieur, afin d'écrire la pièce "définitive" qui changera le monde. Mais le monde se transforme à leur insu... Une réflexion drôle, un brin cruelle, sur l'utopie, la révolution, la politique.

Essayant de créer la pièce qui changera le monde, vendredi 28 novembre, 20 h, La Rampe.



Narration

> LES CONTEURS DU MARDI

Une soirée Conte qui dit vague est prévue le mardi 18 novembre, à 20 h 30, à l'auberge de jeunesse (10, avenue du Grésivaudan). D'autres temps sont à venir les mercredi 29 octobre après-midi et vendredi 12 décembre 2014, au centre social Les Ecoreuils ; les mardis 3 février et 2 juin 2015, à l'auberge de jeunesse, le samedi 28 février 2015, à la bibliothèque Neruda. Venez nombreux les écouter !



> RÉSEAU BIBLIOTHÈQUES

Animations

- **Ateliers multimédias** : à Neruda, les samedis, 9 h 30 à 11 h 30 ; les mardis, jeudis et vendredis, 14 h à 16 h.
- **1, 2, 3 contez** : *Paroles de dragons*, des contes pleins les oreilles, dès 4 ans, avec Anne Greloulaud. A Neruda, samedi 22 novembre, 15 h 30.
- **1, 2, 3 on lit** : séances de contes, nouveautés et coups de cœur à la Ponatière, mardi 2 décembre, 16 h.
- **Le temps des comptines** : *Dans ma hotte*, pour les tout-petits (0 à 4 ans) et leurs parents, à Neruda, mercredi 3 décembre, 10 h.
- **Café littéraire** : rencontre avec Nicolas Lebel, auteur de romans policiers à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage *Le jour des morts*. A Neruda, samedi 29 novembre, 10 h.
- **Concert littéraire** : *Les harmoniques*, roman noir de Marcus Malte, accompagné de son musicien guitariste Emile Melançon, à Neruda, vendredi 5 décembre, 20 h.
- **Atelier de réalisation de cartes de Noël** : à la Ponatière, mercredi 17 et samedi 20 décembre, 14 h 30 à 16 h, sur inscription.

L'événement Pleine lune



Atelier Dcap, rue Pablo-Picasso, **samedi 6 décembre, 18 h à 22 h, entrée libre, restauration sur place**

Une soirée décapante

Une programmation foisonnante et surprenante charmera la Pleine lune de décembre. A vous chatouiller l'épigastre !

Les élèves de l'école élémentaire Joliot-Curie ouvriront le ban, création musicale et percussions corporelles à la clé, sous l'œil de Flop's, le musicien du groupe Djemdi qui anime l'atelier périscolaire en cours d'année. La compagnie Monkey Style nous offrira un duo clownesque original, *Babylloon* : un homme et sa baudruche nous inviteront à un voyage plutôt gonflé... Une scène drôle, émouvante, à laquelle succédera l'artiste de street art Petite Poissone, qui exposera ses

De l'émotion,
du rire,
du partage

œuvres et animera un atelier participatif où chaque visiteur de la Pleine lune pourra se frotter à "l'art de poétiser les murs de l'atelier Dcap".

ouvert à tous chanteurs, musiciens ou parleurs en herbe, pour recueillir vos chansons ou textes favoris (305 enregistrements sont déjà archivés sur www.bo-echirolles.fr). Et en clôture, à ne rater sous aucun prétexte, *Petits Chaperons dans le rouge* : un pur moment de bonheur et de cabaret burlesque. Maurice Hébert, de la compagnie Cyrano, interprétera dix versions hautes en couleur du célèbre conte réécrit par des étudiants de l'université Stendhal, sous la direction de Pierre Jourde. Du théâtre jubilatoire.

JFL

Renseignements au 04 76 23 42 91.

+
D'INFOS

Cité-echirolles.fr
Article > Culture

Dix versions hilarantes du Petit Chaperon rouge...

Des spectacles de danse amateurs et professionnels enchaîneront : Mecanic Dance Style en mode hip-hop freestyle, les danseurs de l'Espace jeunes Picasso et le swing de Aude & Pom, tous deux accompagnés par les musiciens de Drôle de swing aux sonorités jazz manouche. La compagnie Fuego Loko enflammera la soirée en une performance de jongle éclatante. Le groupe d'élèves d'Isabelle Guiguet, du Conservatoire à rayonnement intercommunal Jean-Wiéner, entonnera des airs de gospel et d'espoir. Sans oublier l'incontournable studio d'enregistrement mobile de la BO d'Echirolles,



1 - *Babylloon ou le voyage d'un homme et sa baudruche.*

2 - *Fuego Loko, une performance de jongle enflammée.*

3 - *Mecanic Dance Style en mode hip-hop freestyle.*



●●● > Sport

Bougeons ensemble !

En France, 3,5 % des enfants et adolescents sont obèses ; un sur cinq est en surpoids. La France pourrait rattraper le taux d'obésité des Etats-Unis d'ici 2020. Des chiffres qui font réfléchir...



Yohan, au centre, Iwe et Baptiste, étudiants à l'Ufraps, vous attendent les mercredis après-midi hors vacances scolaires, au gymnase Joliot-Curie pour Bouger ensemble !

"Il y avait beaucoup d'actions sur la lutte contre l'obésité aux niveaux médical, nutritionnel, psychologique, mais peu sur le plan physique", constatent Yohan Roy et deux de ses amis, anciens étudiants à l'Ufraps. D'où l'idée de proposer des activités spécifiques pour les personnes en surpoids et en situation d'obésité. "Le but est de leur faire pratiquer une activité physique en s'amusant, de leur permettre de reprendre

confiance en eux, de retrouver une activité physique régulière, de leur réapprendre à courir", précise Yohan.

Des activités adaptées

Pour ce faire, ils ont créé l'association Bouger ensemble en 2011. Des intervenants en activités physiques adaptées organisent des séances ludiques et conviviales, sans pression ni objectif de performance, pour s'amuser, se défouler, rencontrer de nouvelles personnes... Le tout à base d'activités variées que le public concerné connaît peu, comme l'ultimate ou des jeux du monde, afin de rentrer dans la discipline sans a priori. "Nous nous adaptons aux besoins de l'enfant", complète Yohan. A Echirolles, les séances ont démarré fin 2013, à l'Espace jeunes Picasso, en lien avec Trait d'Union ParoleSanté. Elles ont repris cette année, en septembre, au gymnase Joliot-Curie, le mercredi, de 13 h 30 à 15 h, hors vacances scolaires. Elles s'adressent aux enfants et adolescents de 6 à 18 ans, pour 40 à 60 euros par an, jusqu'en juin. De quoi donner envie de bouger ensemble.

LJSL

Contacts : association Bouger ensemble, Yohan Roy, 06 82 19 42 62, bougerensemble@gmail.com

AMÉNAGEMENT D'ESPACES URBAINS PAYSAGERS

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports

Le respect...
...de votre cadre de vie

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ
1, rue Georges Pèrec
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
TÉL. : 04 76 51 68 90
Fax : 04 76 63 10 95

●●● > Marché de Noël

Au village du Père Noël



Depuis le mois de septembre, les bénévoles de l'association s'affairent à la construction du village.

Cette année, le père Noël ne viendra pas au Marché de Noël... Ce sont les visiteurs qui viendront le voir ! "Le père Noël est ici chez lui, dans son village", explique l'association du Vieux Village qui organise, les samedi 13 et dimanche 14 décembre, de 9 h à 19 h, le Marché de Noël d'Echirolles, sous la halle du Vieux Village. Pour l'occasion, un petit village va être reconstitué, avec des structures en bois récupérées auprès des compagnons du Tour de France. Aussi le père Noël sortira de sa maison pour se balader et rencontrer les Echirollois, mais également pour faire le tour des 62 artisans, dont un tiers de nouveaux ! Resteront les classiques huîtres et vins chaud, bien d'autres choses à découvrir dont les ateliers pour les enfants. Si le village du père Noël aura le goût de la nouveauté, il conservera indemnes les saveurs de convivialité et de partage qui caractérisent l'événement...

MB

Pratique

Pharmacies de garde

Les modalités des pharmacies de garde ont changé. Consulter votre pharmacie de quartier ou téléphoner à SOS garde : 3915.

Urgences

Urgence médicale Samu

15.

Sapeurs-pompiers

18.

Police municipale

04 76 40 16 40, du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Police nationale

04 76 09 06 07, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 18 h.

Taxis

François d'Onofrio, 06 88 88 10 30. Taxis banlieue grenobloise : Yves Gierczak, Sébastien Cotton, Norbert Loisel, Jean Damaskinos, Vito

Torelli, Joseph Di Lena, Olivier Joubert-Pinet, Nadine Tetherel, 04 76 54 17 18.

Services des eaux

04 76 40 16 40 week-end et jours fériés (la police municipale répercutera l'appel sur le service d'astreinte).

Horaires Mairie

1, place des Cinq Fontaines au centre-ville. 04 76 20 63 00. Lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30.

Service des affaires générales (état civil, élections, recensement militaire, guichets pour les cartes d'identité et passeports). Ouverture au public le lundi, de 13 h à 17 h 30, du mardi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30, le samedi, de 9 h à 12 h. Dépôt des

dossiers de passeports et de cartes d'identité sans rendez-vous, excepté les mercredi et samedi où les rendez-vous sont maintenus pour les passeports. Permanence état civil (04 76 20 99 80), samedi, de 9 h à 12 h (cartes identité, passeports sur RDV). Restauration scolaire, (réservations, annulations) 04 76 20 63 45. Pour toute information 04 76 20 63 44.

Annexe-mairie et évade (loisirs)

2, rue Gabriel-Péri, quartier Ouest. Evade : fermé tout le mardi et jeudi après-midi. Enfance (centres loisirs, mercredis et vacances, séjours, classes de découverte) 04 76 20 46 50 ; restauration scolaire, inscriptions et règlements, 04 76 20 63 92 (93) ; recrutement animateurs, 04 76 20 46 68.

> Egalité femmes-hommes

Jeudi 13 novembre, de 14 h à 17 h,

Maison pour l'égalité, 2, rue Picasso

Atelier sur l'égalité dans les pratiques professionnelles
Contact : 04 38 70 01 03

> Soirée-débat

Lundi 24 novembre, de 20 h à 22 h, à La Véranda, 5, allée Paul-Féval

"Comment ne pas transmettre ses angoisses à son enfant ?"
Entrée libre

Contact : 04 76 33 08 13, www.laveranda.eu

> Don du sang

Mercredi 26 novembre, de 16 h à 19 h, au restaurant scolaire Paul-Langevin

Collecte de l'association Le sang pour tous

> Club retraités

Jeudi 27 novembre, de 9 h à 18 h, local du club du Village Sud, 12, rue Galilée

> Récompense

La SDH à l'honneur



Frédéric Rolland, directeur général de la Société dauphinoise pour l'habitat (SDH), s'est vu remettre le Trophée européen de l'habitat responsable, catégorie durabilité environnementale, le 6 octobre dernier, à Bruxelles. 70 "bonnes pratiques" de 42 organismes de logement, de 12 pays européens, étaient en compétition. Ce prix récompense la réhabilitation thermique de 642 logements locatifs sociaux au Village Sud, dans le cadre du programme de renouvellement urbain réalisé avec les locataires et leurs représentants. L'action a permis de réduire la consommation de chauffage de 215 kWh/m² par an à 75/80 kWh/m² par an. Les projets lauréats et nominés seront publiés dans un livre d'or pour favoriser les échanges et faire progresser les entreprises de logement social en Europe.

> Bons cadeaux

Inscriptions

Tout-e retraité-e de 65 ans révolus au moins peut bénéficier d'un bon d'achat de 30,48 euros. S'inscrire au CCAS en mairie tous les jours (sauf mercredi), de 14 h à 16 h, du lundi 8 au mardi 23 décembre. Fournir une pièce d'identité, un justificatif de domicile. Information au 04 65 20 99 00 (Isabelle Philippe).

> Bourses

Jouets et vêtements

La bourse aux jouets et vêtements commune aux six centres sociaux aura lieu en novembre les 17 (dépôt de 9 h à 18 h), 18 (vente de 9 h à 16 h) et 19 (restitution des invendus de 16 h 30 à 18 h), à l'Espace d'Estienne-d'Orves. L'association des habitants du Bayard organise aussi une bourse aux jouets le samedi 22 novembre, de 14 h à 18 h, dans la salle de l'association (entrée rue Commandant-Lenoir). 5 € le droit d'entrée pour les exposants, uniquement sur inscription lors de la permanence du samedi, de 10 h à 12 h, ou au 04 76 22 55 13 ou lebayard38@gmail.com

logement

social

animation

www.pfi-grenoble.com

" Plus qu'un simple contrat obsèques, une véritable relation de confiance "

Serge Papagali
Auteur et comédien

Crématorium intercommunal
Salle de cérémonie PFI

Tout le monde vous parle de prévoyance obsèques, mais pour organiser ses obsèques, à qui faire confiance ? Les PFI de la région grenobloise s'engagent auprès de vous afin de vous apporter l'écoute, le conseil, l'information loyale et la qualité de service que vous êtes en droit d'attendre... question d'éthique. Avec le Contrat Obsèques PFI® vous avez la garantie que vos obsèques seront bien celles que vous avez décidées, dans le respect de vos volontés.

Et vous, pour vos obsèques, à qui feriez-vous confiance ?

Du 1^{er} au 11 novembre dialoguez avec nos conseillers :
Foire d'Automne Alpexpo stand n°1006

pfi

POMPES FUNEBRES INTERCOMMUNALES DE LA REGION GRENOBLOISE

Centre funéraire PFI, avenue du Grand Sablon - CS 60328 - 38702 La Tronche cedex

04 76 54 43 43 - 24 h / 24 et 7 jours sur 7



Journée de la non-violence

Dans de nombreux lieux de la ville, des animations musicales, chorégraphiques ou d'écriture, ont eu lieu. Des moments de partage entre jeunes et moins jeunes, artistes et amateurs, des rencontres autour d'une seule et même idée. Une journée comme une union...





Banquet des anciens : tout en sourires...

Cette 69^e édition du Banquet a été particulièrement appréciée par les retraités, qui ont manifesté leur contentement par une farandole autour des tables et sur la piste de danse. Un plaisir qui transparaissait déjà autour des plats, avec des discussions animées et de larges sourires.



La Passerelle des arts

L'exposition a réuni à la Maison des associations 18 peintres, sculpteurs et photographes amateurs, à l'initiative de l'association Reg'Arts. Plus de 100 personnes étaient présentes lors du vernissage.



Abattage d'arbres rue Pelloutier

Le service municipal des espaces verts a abattu des arbres, rue Fernand-Pelloutier, devant le stade nautique, entre le lundi 13 et le vendredi 17 octobre. Une partie sera remplacée au cours de l'automne-hiver 2014-2015.



Parcours citoyen

Une cérémonie des nouveaux citoyens français a eu lieu le lundi 29 septembre dans les salons de la préfecture, à Grenoble, en présence du conseiller municipal délégué Guy Hernandez et du représentant du préfet. L'occasion de mettre à l'honneur cinq Echirollois, qui ont acquis la nationalité française.

**OFFRE VALABLE
DU 26/11 AU 20/12/2014**

parapharmacie
E.Leclerc

VOTRE BIEN-ÊTRE PASSE PAR NOTRE EXPERTISE

Avec votre carte E.Leclerc, vos marques préférées vous rapportent de l'argent !



Ticket E.Leclerc* 30%
avec la carte

FORTÉ PHARMA LABORATOIRES

GAMME CALORILIGHT

Calorilight capte 50% des matières grasses pour réduire les calories sans réduire son plaisir ! (1)

* Sur les produits présents en magasin de la gamme Calorilight.



Ticket E.Leclerc* 30%
avec la carte

AMPOULES LIFTING COUP D'ECLAT

Lisse et embellit le visage, estompe les rides.

* Sur les produits présents en magasin de la gamme Calorilight.

-50%
sur le
**2^e produit
acheté****



GAMME PHYTOGLOSS ET PHYTOCOLOR

Une collection de 21 nuances aux reflets naturels pour colorer toutes vos envies.

** Offre valable pour l'achat simultané de 2 produits identiques en magasin des gammes Phytogloss et Phytocolor.



Ticket E.Leclerc* 30%
avec la carte

GAMME SENSIBIAFINE™

Une gamme de soins visage quotidiens qui calme le "feu" des irritations, et répare jour après jour les peaux sensibles (2) (sans paraben, hypoallergénique (3))

* Sur les produits présents en magasin de la gamme Sensibiafine, hors formats promos.

(1) Les compléments alimentaires sont à utiliser dans le cadre d'une alimentation variée et équilibrée et d'un mode de vie sain.
(2) Non applicable à l'eau micellaire. (3) Formulée pour minimiser le risque d'allergies.

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher

E.Leclerc

COMBOIRE - ÉCHIROLLES - 04 76 33 31 38
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 21H. LE SAMEDI DE 8H30 À 20H30